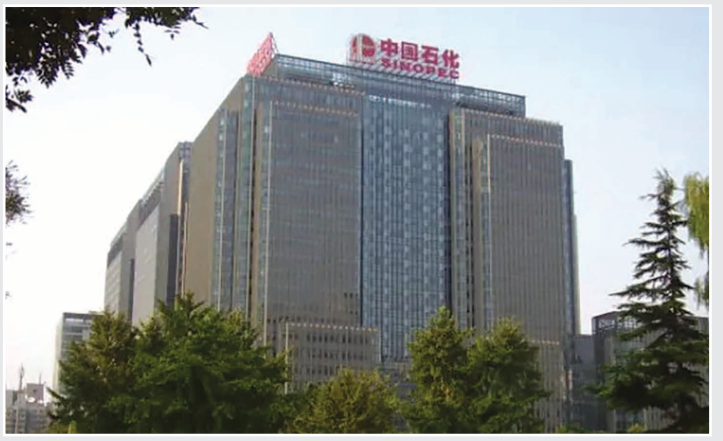


Hydrocarbures en Algérie

LES GÉANTS CHINOIS EN FORCE

Page 4

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8219 – DIMANCHE 22 JUIN 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

SIX WILAYAS TOUCHÉES

Les premiers incendies de l'été

Page 24

Risque de chaos régional

LE SIGNAL D'ALERTE DE L'ALGÉRIE

Depuis Istanbul, l'Algérie met en garde contre un chaos régional, nourri par l'impunité de l'entité sioniste, l'érosion du droit international et la montée des logiques hégémoniques. Le ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, appelle à une refondation du concept de sécurité au Moyen-Orient, fondé sur la justice, l'égalité souveraine et la fin de l'occupation.

Page 3



MANQUE DE SANG DANS LES HÔPITAUX

IL FAUT SORTIR DE L'URGENCE !

Page 6

LANCEMENT DE LA SAISON ESTIVALE

Des plages gratuites pour tous

Page 5

BACCALAURÉAT 2025

Les corrections débutent le 2 juillet

Page 2

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

DOUANE

Une académie en projet à Blida

LE PROJET de création d'une académie nationale des Douanes à El Affroun, dans la wilaya de Blida, entre dans sa phase concrète. Sur près de 9 hectares, cette future institution ambitionne de devenir un pôle de formation stratégique pour les cadres douaniers algériens et ceux des pays partenaires. Une initiative qui s'inscrit dans le vaste plan de modernisation du secteur, visant à renforcer les capacités opérationnelles et sécuritaires des Douanes algériennes.

Dans cette dynamique, le directeur général des Douanes, Abdelhafid Bakhouche, a effectué récemment une visite de travail à Blida, accompagné du wali de Blida, Brahim Ouchen, du président de l'APW ainsi que d'une importante délégation composée de responsables sécuritaires et civils.

La délégation s'est rendue à El Affroun, à l'ouest du chef-lieu de la wilaya, pour examiner le site réservé à la future académie. Le terrain, d'une superficie initiale de 4,6 hectares, est stratégiquement situé à proximité du pôle universitaire Ali Lounici et à quelques encablures de la nouvelle ville AADL 3, appelée à accueillir plus de 30 000 logements. Après évaluation, il a été jugé que la superficie initialement prévue ne répondait pas aux ambitions de ce projet. Ainsi, un accord a été trouvé entre le wali et le directeur général des Douanes pour une extension de 5 hectares supplémentaires, portant la superficie totale du site à 9 ha. Une superficie qui permettra de bâtir un complexe moderne, intégré et multidisciplinaire, considéré comme le premier du genre à l'échelle nationale. Selon Redouane Boutaleb, inspecteur général en chef et directeur du service des ressources administratives à la direction générale des Douanes, cette académie s'inscrit dans la vision stratégique de développement et de professionnalisation des services douaniers. Elle vise à offrir une formation de haut niveau, alignée sur les standards internationaux, adaptée aux nouveaux défis économiques, sécuritaires et commerciaux auxquels l'Algérie est confrontée. «L'académie proposera un enseignement de qualité, non seulement pour les cadres des Douanes algériennes, mais également pour ceux des pays amis», a déclaré M. Boutaleb.

Au cours de la deuxième étape de sa visite, le directeur général des Douanes s'est rendu dans la commune d'Ouled Yaïch pour inspecter la direction régionale des Douanes. Lors de son allocution adressée aux cadres et agents douaniers, Abdelhafid Bakhouche a insisté sur l'importance du rôle sécuritaire de la douane, en appelant à une vigilance accrue aux postes frontaliers. «Les Douanes ont un rôle de protection du territoire, à l'instar des autres corps sécuritaires et militaires, en plus de leur mission économique et fiscale», a-t-il souligné.

Il a mis l'accent sur la lutte contre la contrebande, en particulier celle d'équipements et de fournitures sensibles, susceptibles de constituer une menace pour la sécurité nationale. Cette vision globale justifie la création de l'académie, qui vise à former une nouvelle génération de douaniers compétents, intègres et hautement qualifiés.

T. Bouhamidi

BAC 2025

Les corrections débutent le 2 juillet

Les opérations de correction des copies du baccalauréat 2025 débuteront le 2 juillet et se poursuivront jusqu.au 15 juillet au plus tard, selon le calendrier établi par le ministère de l'Éducation nationale. Plus de 800 000 candidats, répartis sur sept filières, verront leurs copies examinées dans les centres nationaux de correction disséminés à travers le pays. À cette occasion, tous les moyens humains, logistiques et organisationnels seront mobilisés pour garantir le bon déroulement de cette opération d'envergure.

Le ministère de l'Education a souligné que ce calendrier, associé à une organisation rigoureuse, a pour objectif d'assurer un traitement équitable, efficace et sécurisé des copies. L'opération se déroulera dans un environnement hautement sécurisé, notamment autour des centres de correction, avec des mesures strictes mises en œuvre pour garantir la confidentialité des copies et prévenir toute tentative de fraude.

Avant même le lancement officiel des corrections, une phase préparatoire a démarré dès le 9 juin, immédiatement après la fin des épreuves. Cette étape consiste en la collecte, l'anonymisation et l'encodage des copies.

Elle vise à retirer toutes les données personnelles des candidats pour leur attribuer des codes temporaires, garantissant ainsi une correction neutre, impartiale et objective.

Durant cette période, les corrections seront menées avec rigueur. Les correcteurs, sélectionnés pour leur expertise disciplinaire, évalueront les copies sur la base de barèmes de notation précis et unifiés, élaborés en amont par des commissions d'experts nationaux.

Comme chaque année, les corrections débuteront par une phase dite de «correction-type», qui s'étend sur un à deux jours, selon les matières concernées. Cette phase permet d'harmoniser les critères de notation, d'échanger sur d'éventuelles difficultés soulevées par les sujets, et de garantir l'équité du traitement entre tous les correcteurs.

Chaque copie sera évaluée par deux correcteurs indépendants. En cas d'écart important, soit plus de 3,5 points pour les filières scientifiques et techniques, et 4 points pour les filières littéraires, une troisième correction est automatiquement engagée. Introduite pour la première fois en 2023, une quatrième correction pourra également être décidée dans certains cas exceptionnels, notamment en cas d'écarts anormaux ou de dysfonctionnements dans le traitement des copies. Cette dernière intervention est laissée à l'appréciation du ministre de l'Éducation nationale, en coordination avec l'Office national des examens et concours (ONEC).

Une attention toute particulière sera portée à la saisie des notes, ainsi qu'à leur vérification et la coordination avec les centres de regroupement, dans le but de garantir la fiabilité et la précision des résultats. Tout au long du processus, les correcteurs doivent faire preuve d'un haut degré de concentration, d'objectivité et de professionnalisme, conformément aux instructions émanant du ministère.

Le rôle des correcteurs est ainsi central dans l'architecture du système d'évaluation du baccalauréat. Leur mission ne se limite pas à attribuer une note, mais implique également une analyse rigoureuse des travaux, une compréhension fine des attentes pédagogiques, et une grande éthique dans l'acte de notation.

Il convient de rappeler que la session baccalauréat 2025, qui s'est déroulée du 15 au 19 juin, s'est tenue dans un climat marqué par une discipline renforcée et une organisation saluée pour sa rigueur. Aucun incident majeur n'a été signalé, hormis quelques cas isolés de triche et de fuite de sujets via les réseaux sociaux, traités avec fermeté par les autorités. Les auteurs de ces actes ont été placés en détention, conformément à l'article 253 bis 06 de la loi 20-06 du 28 avril 2020, relative au Code pénal.

Concernant la compensation financière des enseignants mobilisés pour la surveillance des examens officiels, le ministre de l'Éducation nationale a annoncé que ceux-ci percevront une indemnité de 950 DA algériens par jour de surveillance.

Ce geste s'inscrit dans une volonté de reconnaître et valoriser l'engagement de ces enseignants dans une mission nationale cruciale.

Lynda Louifi

INCUBATEUR DE L'UMMTO

Plus de 380 étudiants formés

DANS le cadre de sa politique de soutien à l'innovation et à l'entrepreneuriat, l'université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou (UMMTO) enregistre des avancées notables grâce à son incubateur universitaire, officiellement agréé le 18 janvier 2024 par un arrêté conjoint des ministères de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, ainsi que des Finances.

Depuis son entrée en activité, cet incubateur a formé pas moins de 384 étudiants, leur offrant un accompagnement personnalisé incluant des conseils, de l'orientation, et la mise en relation avec des partenaires économiques et institutionnels. À ce jour, 104 projets innovants y sont hébergés dans ses locaux, couvrant des secteurs aussi variés que l'informatique, la santé, le tourisme, les finances et le droit.

Pour l'année 2025, 16 de ces projets ont obtenu le label «Projet Innovant», décerné par le ministère de l'Économie de la Connaissance, des Startups et des Micro-entreprises. Ce label permet à leurs porteurs de créer une entreprise labellisée start-up, avec un registre de commerce spécifique. Par ailleurs, 28 projets supplémentaires sont actuellement en attente d'une décision du même ministère. L'incubateur ne se limite pas à l'accompagnement administratif : 85 ateliers ont été organisés à ce jour animés par des experts et encadreurs mobilisés pour renforcer les capacités des étudiants-entrepreneurs. Dans une perspective d'ouverture internationale et de développement durable, l'incubateur de l'UMMTO collabore également avec la GIZ (Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit), l'agence allemande spécialisée dans la coopération au développement.

Cette coopération vise à enrichir les programmes de formation et à favoriser l'émergence d'initiatives alignées avec les grands enjeux environnementaux et socio-économiques actuels.

Avec ces actions, l'université Mouloud Mammeri confirme son engagement à jouer un rôle moteur dans le développement local, en misant sur la jeunesse, l'innovation et l'entrepreneuriat comme leviers essentiels pour l'avenir.

Saïd Tissegouine

PREPARATION DE LA RENTREE 2025/2026

Baddari réunit les directeurs des universités et des ENS

LE MINISTRE de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a présidé hier à Alger une réunion de coordination avec les directeurs des établissements universitaires et des Écoles normales supérieures (ENS), en prévision de la prochaine rentrée universitaire.

Tenue au siège du ministère, cette rencontre a été consacrée à la mise en cohérence des actions entre les ENS et leurs annexes implantées dans différentes universités du pays, selon un communiqué émis par le département ministériel.

L'objectif principal de cette démarche est de répondre aux besoins exprimés par le ministère de l'Éducation nationale en matière de formation d'enseignants, dans le cadre d'une planification nationale anticipée.

Il s'agit également de renforcer la qualité des cursus pédagogiques tout en optimisant les infrastructures et les équipements existants. Le ministère a précisé que, dès l'année universitaire 2025/2026, les annexes relevant des ENS commenceront à assurer la formation des enseignants pour les trois cycles de l'éducation nationale : primaire, moyen et secondaire.

R. N.

51e SESSION DE L'OCI À ISTANBUL

L'Algérie alerte sur le chaos régional

Depuis Istanbul, où il participe à la 51e session du Conseil des ministres des Affaires étrangères de l'Organisation de la coopération islamique (OCI), le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a dressé hier un tableau saisissant de la situation régionale. Dans un discours d'une grande intensité, il a dénoncé la dérive du droit international, l'impunité de l'entité sioniste et la tentation hégémonique qui menace la stabilité mondiale.

Sur un ton grave, M. Attaf a ouvert son intervention par un constat alarmant, déclarant que «notre session ordinaire se tient dans un contexte international et régional qui est, au minimum, tout sauf ordinaire». Le chef de la diplomatie a évoqué une situation critique, voire «tragique», marquée par l'effacement total des lois internationales, y compris la Charte des Nations unies. Il a souligné que «les équilibres d'un ordre mondial civilisé sont bouleversés, et la logique de la force n'est soumise à aucune limite».

Le ministre a ainsi fustigé une époque où les concepts fondamentaux sont renversés au point que «certains plaident le droit de l'agresseur à se défendre et à se venger de sa victime». Il a aussi dénoncé une volonté assumée de remodeler l'ordre du Moyen-Orient et, au-delà, l'ordre international au gré des intérêts d'un seul acteur, au mépris des souverainetés et des peuples. Il a ensuite dressé un panorama des tensions croissantes au Moyen-Orient, où «l'agression israélienne contre l'Iran» ouvre la voie à «une guerre ouverte aux conséquences incalculables», rappelant que cette nouvelle escalade s'ajoute à une série d'attaques répétées de l'entité sioniste contre la Syrie, le Liban et le Yémen. Des agressions qui, a-t-il relevé, «se poursuivent jusqu'à cette heure même».

Mais c'est surtout la situation en Palestine qui a occupé le cœur de son allocution. «Aujourd'hui, comme hier, l'occupant sioniste refuse de déposer les armes de la guerre qu'il impose au peuple palestinien de Gaza depuis près de deux ans», a-t-il dénoncé. Il a salué la résilience des peuples arabes, «confrontés à l'obstination de l'occupant à poursuivre ses illu-



sions sécuritaires au détriment de la sécurité et de la stabilité des autres».

REMISE EN CAUSE RADICALE DES CONCEPTS DE SÉCURITÉ

Face à l'impunité de l'entité sioniste, M. Attaf s'est interrogé : «Quelle est donc cette sécurité à sens unique que s'octroie l'occupation israélienne ? Une sécurité fondée sur la violation des souverainetés, l'unité et l'intégrité de tous les Etats de la région ? Une sécurité bâtie sur l'hégémonie absolue et le piétinement de toutes les règles du droit international et de la Charte des Nations unies ?»

Il a affirmé que le moment est venu de revoir fondamentalement le concept même de sécurité au Moyen-Orient. Il a appelé à «poser cette question dans toutes ses dimensions, sur des bases justes, authentiques, excluant toute prééminence d'un acteur au détriment des autres, toute exonération d'un camp de ses responsabilités et toute politique de deux poids, deux mesures». Pour le chef de la diplomatie, l'instauration d'une paix durable passe nécessairement par une solution juste et définitive à la question palestinienne.

M. Attaf a, en outre, tenu à rappeler que la position de l'Algérie est constante, celle que la paix au Moyen-Orient ne saurait être atteinte sans la fin de l'occupation des territoires palestiniens et arabes ainsi que la création d'un Etat palestinien souverain, avec El-Qods pour capitale. Il a insisté sur le fait que «la paix et la sécurité ne peuvent être assurées que si tous les acteurs se soumettent, à égalité, aux règles du droit international.» Dans ce cadre, il a dénoncé «le régime d'exception dont bénéficie l'occupation sioniste, un régime marqué par l'impunité, l'absence de responsabilité et l'absence de sanctions». Il a également plaidé pour «l'abandon de la logique de la force, de l'hégémonie et de l'imposition du fait accompli».

Pour conclure, le ministre Attaf a affirmé que ces principes ne sauraient être ignorés ni occultés, soulignant que «ce sont là des vérités évidentes, des constantes immuables et des conditions fondamentales qu'on ne saurait contourner si l'on veut instaurer une paix juste, durable et définitive dans l'ensemble du Moyen-Orient».

Sihem Bounabi

AGRESSION SIONISTE CONTRE L'IRAN

Appel au respect du droit international

LES AGRESSIONS de l'entité sioniste contre l'Iran sont injustifiées et constituent une violation flagrante de la Charte de l'ONU.

es agressions ciblant des installations soumises aux garanties de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) compromettent également la crédibilité du système de non-prolifération nucléaire. C'est ce qu'a indiqué, avant-hier, le représentant permanent de l'Algérie auprès des Nations unies (ONU), Amar Bendjama.

Intervenant lors d'une réunion du Conseil de sécurité de l'ONU sur le thème «Les menaces contre la paix et la sécurité internationales», M. Bendjama a rappelé que les agressions sionistes avaient ciblé des installations nucléaires soumises aux garanties de l'AIEA.

«Si ces garanties et la présence d'inspecteurs internationaux sur le sol iranien n'assurent pas la protection de ces installations, c'est donc la crédibilité même du système mondial de non-prolifération qui est aujourd'hui en jeu», a-t-il averti, ajoutant que «si les responsables de la protection de ce système sont incapables de condamner ces violations, ils doivent s'interroger sur leurs objectifs réels et s'ils s'acquittent, vraiment, de leurs responsabilités».

Le diplomate algérien a soutenu que «nous devons résister à toute tentative visant à justifier ce qui constitue, en vrai, un acte d'agression contre un Etat souverain, membre des Nations unies», et que «nul narratif illusoire n'est accepté».

Après avoir cité les propos du directeur général de l'AIEA, Rafael Grossi, lors d'un entretien accordé à la chaîne CNN – celui-ci a affirmé que l'agence n'a aucune preuve de l'existence d'efforts systématiques pour passer à la fabrication d'arme nucléaire –, le représentant algérien a souligné la nécessité pour tout le monde de «revenir à la raison».

Dans ce contexte, M. Bendjama a affirmé que les négociations entre les trois pays européens et l'Iran, ainsi que celles entre les Etats-Unis et l'Iran, facilitées par le Sultanat d'Oman, demeurent une option constructive et viable à même de faire prévaloir la diplomatie. «Même en période de fortes tensions, la médiation et les principes de la Charte des Nations unies demeurent les seuls instruments qui nous sont disponibles et viables», a-t-il assuré, ajoutant que «l'Algérie a toujours cru en la force du dialogue».

Il a, en outre, souligné que l'Algérie ne peut accepter le principe de deux poids, deux mesures, quand il s'agit du respect du droit international humanitaire, parce que les civils et les infrastructures civiles doivent être protégés partout et en toutes circonstances.

Le diplomate algérien a indiqué que «nous n'avons eu de cesse de mettre en garde contre les violations du droit international humanitaire, notamment à Gaza où, malheureusement, la violation du droit international humanitaire est devenue la règle».

Pour M. Bendjama, «les responsables de l'effondrement du système de santé à Gaza et du meurtre de 1 580 membres du personnel médical, de 18 000 enfants, de plus 10 000 femmes, de 225 journalistes et de 467 membres du personnel humanitaire ne peuvent prétendre, en toute crédibilité, le respect du droit international humanitaire».

Rappelant la résolution 487 adoptée par le Conseil en 1981, suite à l'agression sioniste contre la centrale d'Osirak en Irak, M. Bendjama a expliqué qu'»aucune mesure ne peut se substituer à la responsabilité qui incombe au Conseil de sécurité».

A ce propos, le représentant permanant de l'Algérie auprès de l'ONU a indiqué que «cette résolution n'a jamais été appliquée, d'autant que les installations nucléaires de l'entité sioniste n'ont jamais été soumises aux garanties de l'AIEA et que l'Irak n'a reçu aucune indemnité, de même que ce Conseil n'a jamais été informé d'aucune mesure de suivi, ce qui démontre que l'impunité et l'immunité entraînent de graves conséquences».

Hachemi B.



UNITÉ NATIONALE

L'exhortation des partis politiques

FACE aux défis majeurs qui pèsent sur le pays, plusieurs responsables politiques appellent à l'unité nationale et à la mobilisation sociale. Selon eux, il est plus urgent que jamais de renforcer le front intérieur et de soutenir les choix stratégiques de l'État afin de préserver la souveraineté, la sécurité et la cohésion sociale.

A Tipasa, lors d'une rencontre régionale avec les cadres du Front El Moustakbal, Fateh Boutbig a souligné l'importance de consolider le front interne pour faire face efficacement aux défis multidimensionnels qui se dressent devant l'Algérie. Pour lui, il s'agit de soutenir pleinement les choix stratégiques de l'État afin de construire une nation forte, unie et capable de surmonter les épreuves. Boutbig a notamment salué la vision prospective et sage des hautes autorités du pays, rappelant que les réformes entreprises, notamment la loi relative à la retraite, témoignent d'une volonté claire de renforcer la souveraineté nationale tout en préservant le caractère social de l'État. Selon lui, ces réformes ont permis à l'Algérie de franchir des étapes importantes et de s'affirmer sur la scène internationale, tout en maintenant la cohésion sociale fondée sur la sécurité et les constantes nationales. «Malgré les difficultés et les tentatives de déstabilisation, l'Algérie a su préserver son unité et construire un tissu social résistant, dépassant ainsi les discours de division et de désespoir qui avaient pu marquer certains esprits», a-t-il souligné.

De son côté, le président du parti Sawt Chaâb (La Voix du Peuple), Lamine Osmani, a appelé lors d'un meeting à Mascara tous les citoyens à se mobiliser et à bâtir un front de résilience capable de protéger la sécurité, l'intégrité territoriale et l'avenir du pays. «Face aux menaces actuelles, il est essentiel de s'unir et de faire bloc contre les ennemis de l'Algérie, afin de défendre notre souveraineté et notre dignité», a-t-il insisté, appelant à la vigilance et à l'engagement citoyen. Par ailleurs, à Médéa, Abdelkader Benkirane, président du Mouvement El-Binaa El-Watani, a souligné avec force l'urgence de réhabiliter le concept de mobilisation sociale en Algérie, non comme une simple réaction à des événements ponctuels, mais comme un choix stratégique fondamental. Dans un discours prononcé lors d'un rassemblement populaire, il a insisté sur le fait que cette mobilisation constitue le pilier de l'unité du peuple et la clé pour préserver la solidité du front intérieur face aux tentatives de division orchestrées par des forces hostiles.

Benkirane a précisé que la mobilisation sociale ne peut être effective que si elle émane d'une conviction sincère, fondée sur la défense des valeurs de souveraineté nationale et de justice sociale. «Nous sommes aujourd'hui au cœur d'une cible, car notre attachement à ces valeurs légitimes dérange ceux qui souhaitent nous affaiblir. Mais leurs complots se briseront contre le mur de la cohésion et de la solidarité du peuple algérien», a-t-il affirmé avec détermination.

Meriem D.

FONCIER AGRICOLE

L'assainissement du dossier en marche

ELÉMENT-CLÉ de la réussite du secteur de l'agriculture, le dossier du foncier agricole devrait être clos d'ici la fin de l'année, conformément aux instructions du président de la République. Les parties concernées, principalement le département de l'agriculture, se sont résolument engagées dans le processus de régularisation du foncier agricole. Plus de 70% des problématiques devraient être réglées dans le cadre de la circulaire interministérielle relative à l'assainissement des terres agricoles.
A quelques mois de la date butoir, les choses s'accélèrent pour régler définitivement les problématiques liées au foncier agricole. Beaucoup est attendu de la mise en œuvre de la circulaire interministérielle relative à l'assaisonnement des terres agricoles.
Selon Rabah Ould Heddar de la Chambre nationale de l'agriculture et membre de la Commission nationale d'assainissement du foncier agricole, 70 à 75% des problématiques posées seront réglés. Dans son intervention à la Télévision nationale, il a mis en avant l'importance du foncier pour le secteur de l'agriculture et, par ricochet, pour la sécurité alimentaire, soulignant la nécessité d'adopter une approche économique et non pas administrative de la gestion du foncier agricole.
Selon lui, le problème ne réside pas dans le cadre juridique encadrant le foncier agricole, mais c'est sa compréhension et l'application des mesures sur le terrain qui posent souvent problème. Chose que va régler cette circulaire interministérielle qui, selon lui, prévoit des mécanismes de suivi de l'application des mesures prévue par la loi. Il a également salué l'implication, «pour la première fois», dit-il, des professionnels, à savoir les agriculteurs et aussi les Chambres de l'agriculture dans les commissions chargées de l'organisation du foncier agricole. Pour sa part, Wahid Tifyani, directeur de la planification foncière au ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, a exposé tout le travail accompli depuis l'instruction du président de la République, à l'occasion de la cérémonie de célébration du 50e anniversaire de la création de l'Union nationale des paysans algériens (UNPA) en novembre 2024, appelant à l'assainissement du dossier du foncier agricole en 2025. Plusieurs réunions ont été ainsi tenues, des concertations avec toutes les parties prenantes ont été faites, jusqu'à l'adoption de la circulaire interministérielle. Qualifiant le processus parmi «les plus grands projets de réformes», M. Tifyani a rappelé la tenue des quatre rencontres régionales menées par la Commission nationale d'assainissement du foncier agricole qui ont permis de réunir 2 100 agriculteurs et d'examiner les principales problématiques relatives au foncier agricole. Ce processus sera suivi par l'installation prochaine des comités de wilaya chargés de l'assainissement du foncier agricole, lesquels comprendront des représentants des secteurs concernés : agriculture, finances, intérieur et hydraulique. Leur mission portera sur le recensement, l'examen et le traitement des questions foncières, avec un suivi assuré via la plateforme numérique du ministère, selon les explications de ce responsable, affirmant qu'un suivi instantané sera assuré et des données précises seront communiquées à travers cette plateforme.

Lilia Aït Akli

HYDROCARBURES EN ALGÉRIE

Les géants chinois en force

Les entreprises chinoises sont de plus en plus présentes dans le secteur des hydrocarbures en Algérie, que ce soit dans les projets pétroliers, gaziers ou de la pétrochimie.



Rien que pour le dernier appel d'offres concernant d'importants projets de développement et d'exploration d'hydrocarbures dans le sud algérien, ce sont deux entreprises de nationalité chinoise à avoir décroché des permis d'exploitation de deux projets sur les cinq soumis à concurrence. Ce qui signifie que les offres techniques et financières des deux majors chinois ont réussi à passer, sans encombre, le cap des évaluations.
Il s'agit des entreprises Zhongman Petroleum and Natural Gas Group Corp (ZPEC) et de la China Petroleum & Chemical Corporation, plus connue sous le nom de Sinopec, déjà présente dans divers projets en Algérie.
La ZPEC a remporté un appel d'offres pour développer un bloc de gaz naturel dénommé Bloc Zarafa II, situé dans le bassin d'Ahnet-Gourara, dans la wilaya de Timimoun. Quant à Sinopec, elle s'est vu adjuger le bloc Qarn El Qessa II, dans le bassin Gourara, également dans la wilaya de Timimoun.
L'importance et le fort potentiel du secteur algérien des hydrocarbures sont reconnus à l'échelle internationale. C'est ce qui est démontré à travers le marché boursier qui a réagi positivement à l'obtention par la ZPEC d'un projet en Algérie. Au lendemain de cette acquisition, « les actions de Zhongman Petroleum and Natural Gas Group ont bondi» après que l'entreprise chinoise privée de services pétroliers ait « annoncé avoir remporté les droits d'exploration et de développement du bloc de gaz naturel Zerafa II en Algérie».
Ce projet concerne un contrat de partage de production, selon la société basée à Shanghai, qui a préféré rester discrète sur la valeur de l'investissement. La société chinoise a précisé que le bloc obtenu couvre plus de 38 697 kilomètres carrés et se trouve dans la partie sud du bassin de Gourara-Timimoun, le principal bassin gazier du pays. Néanmoins, des détails seront réglés, ultérieurement, avec l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (Alnaft), à la lumière des politiques d'exploration et de développement des champs pétroliers et gaziers de l'Algérie et des conditions de ce projet qui, a-t-elle souligné, l'aidera « à consolider et à renforcer son contrôle sur les ressources pétrolières et gazières en amont». La ZPEC est déjà présente en Chine, au Kazakhstan et en Irak.
S'agissant du géant chinois Sinopec, il y a lieu de relever qu'il a consenti à investir un important montant en Algérie en février dernier. Il a signé avec la société nationale des hydrocarbures Sonatrach un contrat d'une valeur de 850 millions de dollars USD pour l'exploration et l'exploitation du champ gazier de Hassi Berkane-Nord (HBAN), situé entre les deux wilayas d'Ouargla et d'El-Méniaâ. Le contrat est un partenariat sous forme de partage de production entre Sonatrach et Sinopec. Le financement de l'exploration sera assuré à hauteur de 100 % par la société chinoise.
Sinopec est un partenaire de longue date de Sonatrach. Ils ont notamment collaboré sur le développement du champ pétrolifère de Zarzaitine, dans la wilaya d'Illizi.
Les entreprises chinoises ne comptent pas s'arrêter à l'investissement dans le seul secteur des hydrocarbures conventionnels en Algérie, mais ambitionnent également se lancer dans les énergies nouvelles et renouvelables pour lesquelles elles ont déjà manifesté leur intérêt.

T. Gacem

PROMOTION DES EXPORTATIONS

Air Algérie Cargo accompagne la dynamique

LEADER du fret aérien dans le pays, Air Algérie Cargo, qui a transporté environ 29 000 tonnes de marchandises en 2024, soit une progression de 32 %, ambitionne de faire mieux, à même d'accompagner la dynamique des exportations hors hydrocarbures et de répondre à la demande croissante des opérateurs économiques. C'est ce qu'a affirmé le directeur commercial d'Air Algérie Cargo, Noureddine Rabah Benabbes, selon lequel la compagnie prévoit une hausse «notable» de son activité pour l'année 2025.
«La compagnie prévoit une hausse de 8 à 12 % de son activité de fret aérien en 2025 par rapport à 2024, une projection qui s'aligne avec les estimations de l'Association internationale du transport aérien (IATA) pour la région», a indiqué M. Benabbes dans sa déclaration à l'APS, affirmant que cette dynamique serait portée à la fois par une demande accrue des exportateurs algériens et la mobilisation de nouveaux moyens logistiques, afin de répondre aux exigences d'un marché en pleine évolution.
M. Benabbes a insisté sur l'importance stratégique du fret aérien pour certains types de produits nécessitant un transport rapide et sécurisé, à l'instar des produits pharmaceutiques, ainsi que les fruits et légumes frais, dont la conservation et la qualité dépendent d'un acheminement rapide. En 2024, Air Algérie Cargo a transporté près de 29 000 tonnes de marchandises, soit une augmentation de 32 % par rapport à l'année 2023, a fait savoir ce responsable, selon lequel cette performance témoigne d'un intérêt croissant des opérateurs économiques pour le fret aérien comme levier d'exportation. Parmi les principales catégories de produits exportés figurent les produits industriels, les pièces de rechange, les équipements électroniques, ainsi que les produits agricoles et agroalimentaires. Ces marchandises ont été acheminées vers des destinations couvrant les cinq continents, notamment la Belgique, l'Italie, l'Espagne, la Russie, la France, la Turquie, l'Arabie saoudite, le Qatar et le Canada.

RENFORCER LA PRÉSENCE SUR LE CONTINENT AFRICAIN

La compagnie ambitionne désormais de renforcer sa présence sur le Continent africain, en particulier au Sénégal et en Mauritanie, marchés jugés « prometteurs» par M. Benabbes. A cet effet, Air Algérie Cargo se dit prête à accompagner les exportateurs en mettant à disposition les moyens logistiques nécessaires, par l'acquisition ou l'affrètement d'aéronefs, tout en envisageant l'ouverture de nouvelles lignes, et ce en fonction des besoins du marché.
Dans son plan d'action pour 2025, la compagnie entend renforcer ses capacités opérationnelles pour faire face à la hausse de la demande. Elle continuera à exploiter le Boeing 737-800 BCF fourni par la société mère Air Algérie et bénéficiera également d'un Boeing 737-700 affrété, doté d'une capacité de 16 tonnes. D'autres appareils pourraient également être affrétés en fonction des besoins.
Par ailleurs, Air Algérie Cargo ambitionne d'obtenir un certificat d'exploitant aérien (AOC) auprès de l'Agence nationale de l'aviation civile (ANAC). Une telle certification marquerait, selon son directeur commercial, « un tournant stratégique», offrant à la société une autonomie totale dans la gestion de ses capacités et ouvrant la voie à une extension de son réseau et à une adaptation plus souple de sa flotte aux exigences du marché.
Pour soutenir les ambitions de développement des exportateurs nationaux, le Fonds spécial pour la promotion des exportations (FSPE) accorde une aide couvrant 50 % des coûts de transport aérien. Depuis le 6 janvier dernier, une nouvelle mesure permet une prise en charge anticipée des frais de fret, évitant ainsi aux opérateurs le paiement initial de la totalité des frais de transport. Cette initiative vise à faciliter les exportations hors hydrocarbures et à renforcer la compétitivité des produits algériens sur les marchés internationaux, et ce en allégeant les charges financières supportées par les entreprises.

Rim Boukhari

LANCEMENT DE LA SAISON ESTIVALE

Des plages gratuites pour tous

La gratuité des plages constitue un principe fondamental, garant de l'équité sociale, et aucune forme de spéculation ou de monopole ne sera tolérée. C'est ce qu'a indiqué, hier, Brahim Merad, ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire.



Présidant la cérémonie d'ouverture de la saison estivale 2025 depuis la wilaya de Annaba, Merad a garanti la gratuité des plages, en application des instructions du président de la République, affirmant qu'»un encadrement réglementaire a été mis en place pour mettre un terme à la spéculation saisonnière «, en référence à la prolifération des pratiques illégales d'occupation et de monétisation des espaces balnéaires.
Les services concernés ont été instruits pour «intensifier les opérations de contrôle sur le terrain « et appliquer strictement les sanctions en cas d'abus. «La surveillance quotidienne permettra d'assurer le respect du principe de gratuité, pour une saison estivale libre et équitable pour tous les citoyens «, a-t-il affirmé.
Le ministre a souligné «l'élan collectif qui a marqué les préparatifs cette année «. Il a insisté sur l'importance de «corriger les dysfonctionnements constatés les années précédentes « et «veiller à une préparation optimale à travers tout le littoral national».
Dans une volonté manifeste d'améliorer l'accessibilité et la qualité des infrastructures balnéaires, plus de 7 milliards de dinars ont été mobilisés cette année pour l'aménagement des plages, soit une augmentation de plus de 68 % par rapport à l'année précédente. Ce financement a permis l'ouverture de 461 plages à la baignade, dont 13 nouvelles, réparties sur 119 communes côtières à travers 14 wilayas.
Par ailleurs, les efforts se sont étendus à l'ensemble des services liés au tourisme balnéaire : amélioration des réseaux de transport, des services de santé, de la propreté urbaine, ainsi que des chaînes d'approvisionnement. «Le confort du citoyen a été placé au cœur des priorités «, a insisté M. Merad. Révélant l'importance accordée à «l'animation culturelle et touristique «.
En matière de sécurité, le ministre a annoncé la mise en place de plans sécuritaires et préventifs élaborés par les forces de l'ordre, la Gendarmerie nationale et la Protection civile. Ces dispositifs, selon lui, adoptent une approche «anticipative et proactive « pour garantir la sécurité des estivants, gérer les situations d'urgence et limiter les risques liés aux noyades, incendies de forêt, accidents de la route et maladies hydriques.
Evoquant la diaspora, le ministre a rappelé que les engagements du président de la République en faveur du renforcement des liens avec la communauté nationale à l'étranger se traduisent par des mesures concrètes sur le terrain. Il a déclaré que «l'ensemble des postes frontaliers, maritimes, aériens et terrestres bénéficieront d'un prolongement et d'un élargissement des mesures de facilitation, afin de garantir un accueil digne à nos compatriotes durant leurs vacances «, soulignant une amélioration des services et de l'accompagnement administratif.
En outre, le ministre a mis en avant l'importance d'»associer pleinement les citoyens à l'effort de préservation de l'environnement «.
La propreté urbaine et la gestion des déchets ont été identifiées comme un axe prioritaire, nécessitant à la fois modernisation des services et responsabilisation collective.

Sihem Bounabi



Béjaïa prête à accueillir les touristes

ÇA Y EST ! Le coup d'envoi de la saison estivale a été donné, hier, par le wali de Béjaïa, Kamel-Eddine Karbouche, au site de Brise de Mer, un lieu hautement prisé par les visiteurs.
À cette occasion, le wali a réaffirmé « l'importance accordée par les hautes autorités du pays et le chef de l'État à la réussite de la saison estivale». Il a précisé que « tous les moyens nécessaires ont été mobilisés ces derniers mois pour préparer le lancement de la saison dans de bonnes conditions et garantir son succès».
Il a également indiqué que des moyens matériels, financiers et humains ont été mobilisés pour assurer une bonne gestion des plages autorisées à la baignade, dans le respect du principe de gratuité et la lutte contre toute forme d'exploitation anarchique. Des efforts ont été fournis pour l'aménagement des accès, la voirie, l'éclairage, et la prise en charge du nettoyage des plages, avec la participation de plusieurs organismes de la wilaya en coordination avec des entreprises publiques et privées.
Par ailleurs, la wilaya dispose de 100 agences de voyage et de tourisme, ainsi que d'un parc hôtelier de 5 500 lits, prêts à accueillir vacanciers et touristes.
Karbouche a souligné que « la saison estivale est une halte importante en raison de son rôle central dans la promotion du tourisme local, à la fois sur les plans économique, social et culturel». Il a également insisté sur le fait que c'est une opportunité de mettre en valeur le riche patrimoine culturel de la région, dans toutes ses dimensions, ce qui contribuerait à encourager le tourisme local.
Le chef de l'exécutif a aussi estimé que « la saison estivale constitue un moment économique, touristique et social crucial pour la wilaya», qui recèle, dit-il, « un potentiel culturel, naturel et touristique important, faisant d'elle une destination de choix pour les estivants». Il a précisé que les plages de la wilaya sont dotées des équipements nécessaires pour assurer confort et sécurité aux visiteurs.
Les festivités liées à cette ouverture ont été organisées à la fois à Brise de Mer, mais aussi sur la plage de Djoua, dans la commune de Boukhélifa (daïra de Tichy), et à Atlantis Beach, avec de nombreuses activités nautiques, notamment de la voile.
À Brise de Mer, plusieurs expositions ont été organisées sous des chapiteaux animés par différentes directions de la wilaya : la Protection civile, la Conservation des forêts, la Direction de la jeunesse et des sports, l'Office des établissements de jeunesse, la Direction de la culture, la Gendarmerie nationale et la Sûreté de wilaya.
Dans cette optique, une première édition de l'Ecolo Trail a été organisée, hier, à Akfadou, dans le but de sensibiliser le public à la nécessité impérative de participer à la protection du patrimoine forestier de la région.
Cette initiative visait également à valoriser l'éco-tourisme. Plus de 750 athlètes venus de 30 wilayas ont pris part à cet événement sportif et environnemental.

N. Bensalem

MEDEA

Culture, art et divertissement au rendez-vous

LA DIRECTION de la culture et des arts de la wilaya de Médéa a révélé les principales activités constituant le programme d'animation prévu dans le cadre des Estivales 2025, en collaboration avec les acteurs et partenaires du secteur. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la direction. Il s'agit d'un programme riche et varié, conçu pour répondre aux attentes de la population et satisfaire les goûts de toutes les catégories sociales.
Etalé du 22 juin au 7 septembre, le programme propose des activités de proximité couvrant l'ensemble des communes et différents espaces publics. Le programme comprend une variété d'activités destinées aussi bien aux adultes qu'aux enfants : spectacles artistiques, représentations théâtrales, monologues à vocation éducative, moments de divertissement, reconstitutions du patrimoine ancien, comédies musicales, projections de films, ateliers de formation, concours, conférences, soirées artistiques et sorties-découvertes.
Par ailleurs, plusieurs expositions seront organisées, mettant en valeur le livre, les travaux manuels, les produits de l'artisanat ainsi que les métiers traditionnels.
Les festivités débuteront avec du théâtre de rue, du 22 au 26 juin, marquant le lancement officiel des Estivales de Médéa. Ces dernières serviront de prélude au Festival national du théâtre comique, prévu du 30 juin au 5 juillet 2025, sous le slogan « Cent ans de théâtre». A noter également le lancement, à partir du 21 juin, de la deuxième édition du Festival de musique andalouse, qui se tiendra au théâtre en plein air du centre urbain de Médéa. Cette édition verra la participation de nombreux groupes artistiques nationaux et d'associations représentant les différentes écoles de musique andalouse.
Les cinéphiles auront, quant à eux, l'opportunité de redécouvrir les grandes œuvres cinématographiques consacrées à la Révolution armée, qui seront projetées en plein air pour les enfants, et en salle pour les adultes, du 1er au 4 juillet. Enfin, les amateurs de chant chaâbi seront ravis d'apprendre que des soirées artistiques leur seront dédiées du 21 au 25 août, au profit des familles et des passionnés de ce genre musical authentique.

Nabil B.

TIZI OUZOU

Priorité à la sécurité des estivants

LE WALI de Tizi Ouzou, Abou Bakar Essedik Boucetta, a lancé hier la saison estivale 2025 depuis la plage de Tigzirt. Entre renforcement de la sécurité, valorisation du potentiel touristique et mise en garde contre les baignades non autorisées, les autorités entendent faire de l'été un moment à la fois attractif et sécurisé pour les vacanciers.
La cérémonie s'est déroulée en présence des autorités locales, de responsables du secteur du tourisme, des forces de sécurité ainsi que de nombreux estivants venus profiter du littoral. À cette occasion, le wali a souligné l'importance de répondre efficacement aux besoins des vacanciers, tout en mettant en avant le potentiel économique du tourisme, considéré comme un vecteur essentiel de développement local.
Dans son intervention, Boucetta a insisté sur l'importance d'une prise en charge optimale, tant sur le plan des prestations que de la sécurité. Il a particulièrement attiré l'attention sur la sécurité des baigneurs, soulignant que celle-ci constitue une priorité absolue. La wilaya dispose cette année de huit plages autorisées à la baignade, toutes surveillées et encadrées par les services de la Protection civile, ce qui réduit considérablement les risques de noyade.
En revanche, une dizaine d'autres plages restent non aménagées et, par conséquent, non autorisées à la baignade. Une situation qui, bien qu'elle ne constitue pas une interdiction formelle, présente un danger réel pour les baigneurs téméraires ou mal informés. Le wali a d'ailleurs appelé à la vigilance et au respect des consignes de sécurité, rappelant que les autorités locales continueront à sensibiliser les citoyens à ce sujet. Les services concernés ont été mobilisés pour assurer la sécurité, la propreté, la fluidité du trafic et la disponibilité des services durant toute la saison estivale. Des campagnes de sensibilisation sont également prévues, notamment à destination des jeunes et des familles, afin de prévenir les accidents et de garantir un été serein pour tous.

Saïd Tissegouine

HYPERTENSION

Le SNAPO appelle à la formation continue

À L'OCCASION du Pharmacists Event 2025, organisé par Syndicat National des Pharmaciens d'Officine (SNAPO) et les laboratoires Merck, le rôle du pharmacien d'officine dans la prise en charge de l'hypertension a été mis en lumière. Une fonction de proximité qui nécessite un accompagnement par la formation continue. C'est ce qu'a indiqué hier un communiqué du SNAPO.

En Algérie, l'hypertension artérielle touche plus de 10 millions de personnes, représentant ainsi 36 % de la population. Considérée comme la première cause des accidents vasculaires cérébraux, elle constitue un véritable enjeu de santé publique. Face à cette réalité, les pharmaciens d'officine sont de plus en plus sollicités pour jouer un rôle actif dans le suivi des patients hypertendus.

C'est dans cette perspective qu'a été organisée avant-hier à Alger, une journée de formation médicale continue dédiée aux pharmaciens, sous l'égide du Syndicat national algérien des pharmaciens d'officine (SNAPO) et des laboratoires Merck. Intitulée Pharmacists Event 2025, cette rencontre a rassemblé de nombreux professionnels de santé autour d'un constat partagé : le pharmacien est un maillon fondamental du système de soins, notamment dans la gestion des maladies chroniques.

« Le pharmacien est souvent le premier point de contact du patient, en particulier dans les zones où l'accès au médecin est limité », a souligné un intervenant. Au-delà de la simple délivrance de médicaments, les missions du pharmacien s'étendent aujourd'hui à la prévention, aux conseils hygiéno-diététiques, au suivi de l'observance thérapeutique et à la pharmacovigilance. Dans le cas de l'hypertension, maladie silencieuse aux conséquences parfois lourdes, cet accompagnement s'avère déterminant. L'écoute, le dialogue et la pédagogie que permet la relation de confiance entre pharmacien et patient permettent une meilleure adhésion au traitement et une réduction des risques de complications.

Mais pour assurer pleinement ces fonctions, encore faut-il que les pharmaciens disposent des outils nécessaires. C'est tout le sens de l'appel lancé lors de cette journée à renforcer la formation médicale continue. Si des initiatives existent, comme celles menées par le SNAPO, les professionnels réclament un cadre réglementaire clair.

« La publication des textes de loi encadrant officiellement la formation continue est urgente. Sans cela, le pharmacien ne pourra pas jouer pleinement son rôle dans le système de soins », a alerté un représentant syndical.

La journée s'est conclue sur l'importance de former le pharmacien afin d'améliorer la prise en charge du patient. Face à la progression des maladies chroniques, cet engagement ne peut plus attendre.

S. B.

MANQUE DE SANG DANS LES HÔPITAUX

L'Algérie doit sortir de l'urgence

Tous les 14 juin, la Journée mondiale du donneur de sang vient nous rappeler une vérité implacable : sans donneurs volontaires, pas de soins possibles. Le sang ne se fabrique pas. Il ne s'achète pas. Il ne se remplace pas. Il se donne. Pourtant, en Algérie, alors que les hôpitaux manquent régulièrement de produits sanguins, ce geste vital reste encore trop lié à l'urgence ou à la détresse d'un proche.



Pour inverser cette tendance et garantir une disponibilité continue des produits sanguins, un changement profond des mentalités s'impose. Et dans cette dynamique, les médias sont appelés à jouer un rôle pivot. Pour le Pr Issam Frigaa, chef du Centre d'hémobiologie et de transfusion sanguine au CHU Mustapha-Pacha, il faut sortir le don de sang du schéma dominant. « Près de 70 % des dons en Algérie proviennent encore de donneurs familiaux. Le don volontaire, régulier, reste marginal. C'est insuffisant, instable, et dangereux pour notre système de santé », alerte-t-il.

Ce modèle de don circonstanciel a atteint ses limites. Il compromet la capacité des hôpitaux à répondre aux urgences mais aussi à traiter les pathologies chroniques. « Le don de sang ne doit pas être un acte d'exception mais un engagement régulier, citoyen et solidaire », martèle le professeur.

Pour enclencher cette mutation culturelle, il ne suffit pas de multiplier les appels d'urgence. Il faut construire une confiance durable, lever les peurs, corriger les idées reçues. « Beaucoup hésitent à donner par peur de l'aiguille, de la fatigue, ou à cause de croyances erronées. C'est le symptôme d'un déficit en information », déplore le Pr Frigaa.

Pourtant, le don de sang est entièrement sécurisé : matériel stérile à usage unique, encadrement médical rigoureux, examens préalables. « Donner son sang en Algérie est un acte sûr, accessible à tous. Il faut le dire haut et fort, et de manière constante », insiste-t-il.

Et c'est ici que les médias doivent monter en première ligne. Lors d'une session de formation à destination des journalistes, le professeur a lancé un appel clair : « Vous êtes des régulateurs de comportements. Vous avez le pouvoir de faire du don de sang un sujet de société, de responsabilité collective, et même de fierté. »

La télévision, la radio, la presse écrite, les réseaux sociaux peuvent déconstruire les peurs, relayer les témoignages de donneurs, donner la parole aux médecins, et créer une culture du don. « Il faut des campagnes continues, pas des réactions ponctuelles », plaide-t-il.

Trop souvent, la communication autour du don de sang se réduit à des visuels stéréotypés : bras tendu, poche de sang. « Il est temps de renouveler notre manière de raconter ce geste, de l'humaniser, de l'incarner », propose le Pr Frigaa. Il appelle ainsi les journalistes à explorer des formats plus immersifs : reportages, récits, podcasts, portraits, vidéos… « L'émotion sincère est un levier plus puissant que le choc visuel », souligne-t-il.

Pour stimuler cette créativité, le professeur propose même l'organisation d'un hackathon journalistique, destiné à récompenser les meilleures productions médiatiques autour du don de sang.

UN GESTE SIMPLE, UN IMPACT VITAL

Le 14 juin n'est pas une date anodine : elle célèbre la naissance du Dr Karl Landsteiner, découvreur des groupes sanguins, une avancée scientifique qui a permis les premières transfusions sécurisées. « Cette journée rend hommage à la science, mais aussi à l'humanité », souligne le Pr Frigaa.

Donner son sang ne prend que quelques minutes mais peut sauver jusqu'à trois vies. Accessible à toute personne âgée de 18 à 65 ans, en bonne santé et pesant plus de 50 kg, ce geste est rapide, encadré et essentiel. Chaque année, des millions de patients dans le monde en dépendent : accidentés, femmes en post-partum, enfants souffrant d'anémie, malades du cancer…

Des centres fixes et des unités mobiles existent, mais sans une mobilisation citoyenne massive et régulière, ces dispositifs ne suffisent plus. Il est temps de sortir de l'indifférence. « Il est temps que le don de sang devienne un réflexe ancré dans les habitudes, dans les consciences et dans l'éducation », plaide le Pr Issam Frigaa.

Et pour cela, les médias doivent prendre toute leur part : informer, rassurer, valoriser, avec rigueur et imagination. Parce qu'informer, c'est déjà soigner. Et qu'une société qui donne son sang est une société qui choisit la vie.

Lynda Louifi

VACCINATION INFANTILE

Campagne nationale de rattrapage

LE MINISTÈRE de la Santé lance, à partir de ce dimanche, une vaste campagne nationale de vaccination à destination des enfants de moins de six ans non vaccinés ou ayant accumulé du retard dans leur calendrier vaccinal. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère.

Cette campagne, qui s'étendra jusqu'au 28 juin, s'inscrit dans le cadre des efforts visant à améliorer la couverture vaccinale de routine, à renforcer l'immunité collective et à prévenir le retour de maladies infectieuses. Elle ambitionne également de consolider les acquis en matière de santé infantile.

« La campagne vise à renforcer la protection des enfants et à combler les retards enregistrés dans la vaccination », a précisé le ministère, qui rappelle que toute baisse de la couverture vaccinale, qu'elle soit locale ou nationale, expose la population à la résurgence de maladies évitables, telles que la diphtérie.

Pour garantir le succès de cette opération, les autorités sanitaires ont déployé un important dispositif matériel et humain. Des quantités suffisantes de vaccins ont été acheminées à travers le territoire national, accompagnées des équipements médicaux nécessaires. Des équipes médicales et paramédicales ont également été mobilisées pour assurer la réussite de cette initiative.

La campagne se déroulera au sein des structures sanitaires publiques habilitées à effectuer la vaccination infantile. Toutefois, afin d'assurer une couverture intégrale, notamment dans les zones enclavées, des unités mobiles de santé sillonneront les localités isolées, éloignées des centres de santé.

Au-delà de l'acte médical, cette opération s'accompagnera d'une vaste action de sensibilisation à destination des familles. Les professionnels de santé mèneront des campagnes d'information auprès des parents, pour les alerter sur les risques sanitaires liés au non-respect du calendrier vaccinal ainsi que sur l'importance de rattraper les doses manquées.

« Le programme de vaccination a permis, au fil des ans, d'éliminer plusieurs maladies infectieuses et de protéger efficacement la santé des enfants », a souligné le ministère, qui rappelle que la stratégie vaccinale repose sur la résilience, la vigilance et l'adhésion citoyenne. Le pays s'est, en effet, illustré par des avancées notables dans ce domaine, grâce à la mise en œuvre rigoureuse de la stratégie nationale de vaccination.

Il convient de noter que cette campagne intervient dans un contexte sanitaire mondial marqué par la recrudescence de certaines maladies infantiles, conséquence directe des perturbations causées par la pandémie et des réticences vaccinales observées ces dernières années.

L'appel a donc été lancé aux parents pour qu'il prenne conscience de vacciner leurs enfants, afin de les protéger dès aujourd'hui et de leur garantir un avenir en meilleure santé.

Sihem B.

L'ATTAQUE D'ISRAËL CONTRE L'IRAN

La violence du monde qui est en train de naître va vous horrifier

Par : Jonathan Cook

Les politiciens et les médias occidentaux se contorsionnent pour tenter de faire accepter l'inacceptable, en présentant la guerre d'agression manifeste d'Israël contre l'Iran pour une sorte de mesure « défensive ». Cette fois-ci, il n'y avait pas de prétexte rationnel, comme pour le génocide israélien à Gaza, perpétré à la suite de l'attaque d'une journée menée par le Hamas le 7 octobre 2023.

Il n'y a même pas eu d'effort sérieux pour concocter un scénario apocalyptique fallacieux, comme pour l'invasion illégale de l'Irak par les États-Unis et le Royaume-Uni en 2003. À l'époque, on nous avait menti en affirmant que Bagdad disposait d'« armes de destruction massive » qui pouvaient atteindre l'Europe en 45 minutes.

Au contraire, l'Iran était en pleine négociation avec les États-Unis sur son programme d'enrichissement nucléaire lorsque Israël a lancé son attaque non provoquée vendredi dernier.

L'Occident a immédiatement repris les affirmations du Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu selon lesquelles Israël était contraint d'agir parce que l'Iran était sur le point de produire une bombe nucléaire – une affirmation, sans aucun fondement, qu'il répète depuis 1992. Aucune de ses sombres prédictions ne s'est jamais concrétisée.

En réalité, Israël a frappé l'Iran peu après que le président Donald Trump a exprimé son espoir de parvenir à un accord nucléaire avec Téhéran, et deux jours avant que les négociateurs des deux pays ne se réunissent à nouveau.

Fin mars, le chef des services de renseignement nationaux de Trump, Tulsi Gabbard, avait expressément déclaré dans le cadre de l'évaluation annuelle des services de renseignement américains : « L'Iran ne construit pas d'arme nucléaire et le guide suprême [Ali] Khamenei n'a pas autorisé le programme d'armement nucléaire qu'il a suspendu en 2003. »

Cette semaine, quatre sources proches de cette évaluation ont déclaré à CNN que l'Iran ne cherchait pas à construire une bombe, mais que s'il changeait de cap, il lui faudrait « jusqu'à trois ans pour être en mesure de produire et de lancer une ogive nucléaire sur la cible de son choix ».

Néanmoins, mardi dernier, Trump semblait prêt à se joindre à l'attaque d'Israël. Il a publiquement rejeté le verdict de son propre chef des services de renseignement, envoyé des avions de combat américains au Moyen-Orient via le Royaume-Uni et l'Espagne, exigé la « reddition inconditionnelle » de l'Iran et proféré des menaces à peine voilées de tuer Khamenei.

« L'OPTION SAMSON »

Israël prépare depuis de nombreuses années un prétexte pour attaquer l'Iran, ce qui a été défini par le tribunal de Nuremberg en 1945 comme le « crime international suprême ».

Les négociations actuelles entre les États-Unis et l'Iran n'ont été nécessaires que parce que, sous la pression intense d'Israël pendant son premier mandat présidentiel, Trump a déchiré un accord existant avec Téhéran.

Cet accord, négocié par son prédécesseur, Barack Obama, visait à juguler l'incessante demande d'Israël de frapper l'Iran. Il limitait strictement l'enrichissement d'uranium par Téhéran à un niveau bien inférieur à celui qui lui permettrait de « sortir » de son programme énergétique civil pour fabriquer une bombe.

Israël, en revanche, a été autorisé à conserver un arsenal nucléaire d'au moins 100 ogives, tout en refusant – contrairement à l'Iran – de signer le Traité de non-prolifération nucléaire et – là encore contrairement à l'Iran – en refusant l'accès aux inspecteurs de l'Agence internationale de l'énergie atomique.

Les armes nucléaires d'Israël sont restées prétendument secrètes, avec la complicité de l'Occident, au titre d'une politique officiellement connue en Israël sous le nom d'« ambiguïté » –parce que les États-Unis ne sont pas autorisés à fournir une aide militaire à un État possédant des armes nucléaires non déclarées. Israël est de loin le plus grand bénéficiaire de cette aide.

Personne – à part les racistes incorrigibles – ne croit que l'Iran prendrait la décision suicidaire de tirer un missile nucléaire sur Israël, même s'il en possédait un. Ce n'est pas là la véritable raison des inquiétudes d'Israël et des États-Unis.

Le but de ce deux poids deux mesure est de maintenir Israël comme le seul État doté de l'arme nucléaire au Moyen-Orient, lui permettant ainsi de projeter sa puissance militaire sans restriction dans une région riche en pétrole que l'Occident est déterminé à contrôler.

La bombe israélienne a rendu ce pays intouchable et irresponsable, prêt à intimider ses voisins avec « l'option Samson », c'est-à-dire la menace d'utiliser son arsenal nucléaire plutôt que de risquer une menace existentielle.

Le ministre israélien de la Sécurité nationale, Itamar Ben Gvir, a semblé évoquer un tel scénario contre l'Iran cette semaine dans une déclaration rapportée par la presse : « D'autres jours difficiles nous attendent, mais souvenez-vous toujours d'Hiroshima et de Nagasaki. »

Il faut garder à l'esprit que les gouvernements israéliens considèrent comme « existentielle » toute menace contre le statut actuel d'Israël en tant qu'État colonialiste, qui occupe le peuple palestinien et le chasse de sa terre natale.

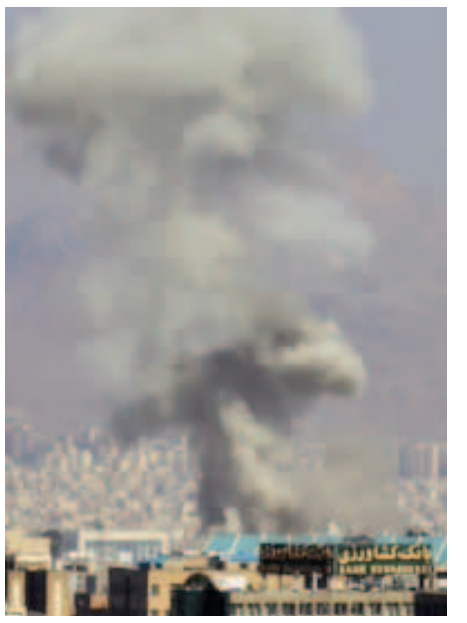
Les armes nucléaires d'Israël lui permettent de faire tout ce qu'il veut dans la région – y compris de commettre un génocide à Gaza – sans craindre de représailles significatives.

LA PROPAGANDE DE GUERRE

L'affirmation selon laquelle Israël « se défend » en attaquant l'Iran – relayée par la France, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, l'Union européenne, le G7 et les États-Unis – constitue une nouvelle attaque contre les principes fondamentaux du droit international.

Cette affirmation repose sur l'idée que l'attaque d'Israël était « préventive » – et justifiée si Israël peut démontrer l'existence d'une menace, imminente, crédible et importante, d'attaque ou d'invasion iranienne qui ne pouvait être contrée par d'autres moyens.

Cependant, même en supposant qu'il existe des preuves à l'appui de l'affirmation



d'Israël selon laquelle le danger était imminent – ce qui n'est pas le cas –, le fait même que l'Iran était en pleine négociation avec les États-Unis au sujet de son programme nucléaire invalide cette justification.

Au contraire, l'allégation d'Israël selon laquelle le fait que l'Iran représenterait une grave menace dans le futur autoriserait une guerre « préventive » – est incontestablement illégale au regard du droit international.

Notez le contraste frappant avec la réaction de l'Occident à l'attaque dite « non provoquée » de la Russie contre l'Ukraine il y a tout juste trois ans.

Les capitales occidentales et leurs médias ont alors clairement indiqué que les actions de Moscou étaient inadmissibles et que les seules réponses possibles étaient des sanctions économiques sévères contre la Russie et un soutien militaire à l'Ukraine.

À tel point que les premières tentatives de négociation d'un accord de cessez-le-feu entre Moscou et Kiev, fondées sur le retrait russe, ont été contrecarrées par le Premier ministre Boris Johnson, vraisemblablement sur ordre de Washington. L'Ukraine a reçu pour instruction de continuer à se battre.

L'attaque d'Israël contre l'Iran constitue une violation encore plus flagrante du droit international.

Netanyahu, qui est déjà recherché par la Cour pénale internationale, qui souhaite le juger pour crimes contre l'humanité à Gaza pour avoir affamé la population, est désormais également coupable du « crime international suprême ».

Mais rien de tout cela ne transparaît dans les discours des politiciens occidentaux ni dans les médias détenus par des milliardaires.

Là, on nous parle, une fois de plus, d'un Israël courageux, contraint d'agir unilatéralement ; d'un Israël confronté à une menace existentielle ; d'un Israël menacé par des terroristes barbares ; des souffrances uniques – et de l'altruisme – de la population israélienne ; et on nous présente Netanyahu comme un leader fort alors qu'il n'est qu'un criminel de guerre pur et simple.

C'est le même scénario éculé, ressassé à chaque occasion, quels que soient les faits ou les circonstances. Ce qui est un indice suffisant pour montrer que le public occidental n'est pas informé ; il est soumis à toujours plus de propagande de guerre.

Un changement de régime

Mais les prétextes invoqués par Israël pour justifier sa guerre d'agression ressemblent à une cible mouvante, difficiles à cerner car ils changent constamment.

Si Netanyahu a commencé par avancer l'argument peu plausible selon lequel le programme nucléaire iranien constituait une menace imminente, il s'est rapidement mis à affirmer que la guerre d'agression d'Israël était également menée pour éliminer la soi-disant menace d'un programme de missiles balistiques iraniens.

Avec le toupet phénoménal qui le caractérise, Israël a avancé comme preuve le fait qu'il était frappé par des missiles iraniens – des missiles tirés par Téhéran en réponse directe à la pluie de missiles israéliens sur l'Iran.

L'indignation d'Israël devant le nombre croissant de victimes civiles israéliennes a permis de cacher deux faits gênants qui auraient mis en lumière l'hypocrisie d'Israël, si les médias occidentaux ne s'étaient pas rendus complice de cette dissimulation.

Premièrement, Israël a transformé sa propre population civile en boucliers humains en plaçant des installations militaires clés – telles que son agence d'espionnage et son ministère de la Défense – au centre de Tel-Aviv, une ville densément peuplée, et en tirant ses missiles intercepteurs depuis l'intérieur de la ville.

Rappelons qu'Israël a accusé le Hamas d'être responsable de la mort de dizaines de milliers de Palestiniens à Gaza au cours des 20 derniers mois, en se basant sur l'affirmation largement non prouvée selon laquelle ses combattants se cachaient parmi la population. Aujourd'hui, ce même argument peut et doit être retourné contre Israël.

Deuxièmement, Israël frappe de manière tout à fait évidente des zones résidentielles en Iran, tout comme il l'a fait auparavant en détruisant la quasi-totalité des bâtiments de Gaza, y compris des maisons, des hôpitaux, des écoles, des universités et des boulangeries.

Netanyahu et Trump ont tous deux appelé les Iraniens à « évacuer immédiatement » la ville de Téhéran, ce qui est impossible pour la plupart de ses 10 millions d'habitants dans le délai imparti.

Mais leur appel soulève également la question suivante : si Israël tente d'empêcher le développement d'une ogive nucléaire iranienne, pourquoi concentre-t-il autant ses attaques sur les zones résidentielles de la capitale iranienne ?

Plus généralement, l'argument d'Israël selon lequel Téhéran doit être dépouillé de ses missiles balistiques suppose que seul Israël – et ses alliés – est autorisé à disposer d'une quelconque capacité de dissuasion militaire.

Il semble non seulement que l'Iran ne soit pas autorisé à disposer d'un arsenal nucléaire pour contrebalancer les armes nucléaires d'Israël, mais qu'il ne soit même pas autorisé à riposter lorsque Israël décide de frapper Téhéran avec ses missiles fournis par les États-Unis.

Ce qu'Israël exige en réalité, c'est que l'Iran soit transformé en un équivalent plus grand de l'Autorité palestinienne – un régime docile, faiblement armé et entièrement sous la coupe d'Israël. Ce qui nous ramène au but réel de l'attaque d'Israël contre l'Iran. Il s'agit de provoquer un changement de régime à Téhéran.

Source : mondialisation.ca

RETOUR DES HADJIS À GHARDAIA

Plus de 370 pèlerins accueillis par le wali

LE PREMIER groupe de pèlerins de la wilaya de Ghardaia et El Meneaa est arrivé, jeudi soir, à l'aéroport International Moufdi-Zakaria de Ghardaia, de retour des lieux saints de l'Islam après avoir accompli les rites du hadj au titre de la saison 1446 hégire/2025.
Ce premier groupe composé de 374 hadjis a été accueilli sur le tarmac de l'aéroport Moufdi-Zakaria par le wali de Ghardaia, Abdellah Abinouar en présence des autorités locales.
Plusieurs éléments de la Protection civile, des services des douanes,
Scouts musulmans et du Croissant-Rouge algériens ont été mobilisés pour assurer, dans de bonnes conditions l'accueil et faciliter l'organisation et la prise en chargé des hadjis pour rejoindre leurs familles.
Des pèlerins approchés par l'APS ont exprimé leur satisfaction quant aux facilitations mises en place au niveau de l'aéroport par les autorités ainsi que l'organisation et les moyens mobilisés pour leur séjour dans les lieux saints de l'Islam.
Quatre vols ont été programmés au départ et retour via l'aéroport Moufdi Zakaria de Ghardaia pour transporter 1353 hajis des wilayas de Ghardaia et El Meneaa, a signalé la même source.

R. R.

SECTEUR DE LA SANTÉ À TÉBESSA

Cap sur la réalisation de deux nouveaux établissements

DANS L'OPTIQUE de rapprocher les structures de santé des citoyens, deux nouveaux établissements de santé seront lancés en travaux « durant le 2ème semestre de l'année en cours » dans les communes de Negrine et de Cheria, située dans la wilaya de Tébessa. C'est ce qu'a fait savoir, hier, Yazid Arif, directeur local de la Santé.
Il s'agit d'un hôpital de 60 lits à Negrine, située à l'extrême sud de la wilaya, et d'un centre d'urgences médicales de 25 lits à Cheria, quui se trouve dans le sud-ouest, « la réalisation de ces deux structures ayant fait l'objet d'une mesure de levée du gel », a ajouté le responsable, soulignant que deux appels d'offres nationaux ont été lancés en vue de la sélection des entreprises de réalisation.
Ces deux nouveaux projets permettront, une fois réceptionnés et mis en service, de rapprocher les structures de santé des citoyens, dans les collectivités locales concernées, et de leur éviter les déplacements dans les communes voisines, ou au chef-lieu de wilaya, pour des prestations de soins, a conclu M. Arif.

R. R.

BOOSTER L'ÉCONOMIE À MOSTAGANEM

Octroi d'autorisations à huit projets d'investissement

Les services de la wilaya de Mostaganem ont décidé d'octroyer des autorisations exceptionnelles à huit projets d'investissement, dans le cadre des mesures décidées par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, relatives à la levée des obstacles sur les projets d'investissement en suspens. C'est ce qu'a indiqué,vendredi un communiqué des services de la wilaya.



Le wali de Mostaganem, Ahmed Boudouh, a présidé jeudi une réunion du comité de wilaya chargé de lever les entraves administratives sur les projets d'investissement, en vue de régulariser la situation de dix dossiers d'investissement et de permettre leur mise en exploitation, selon la même source. Dans ce cadre, le comité a approuvé l'octroi d'autorisations d'exploitation exceptionnelles à huit projets parmi les dix dossiers, activant principalement dans le secteur du tourisme, notamment des hôtels, des résidences et des complexes touristiques ainsi que des camps de vacances, a précisé le communiqué.
Dans un souci de transparence et de contact direct avec les investisseurs, les concernés ont été reçus lors de cette réunion afin de présenter leurs projets et d'exposer les préoccupations entravant le lancement de leurs activités, ajoute la même source.
A cette occasion, le wali a insisté sur la nécessité de faciliter les procédures administratives et a donné des instructions aux directeurs exécutifs concernés pour la délivrance des autorisations d'exploitation des projets prêts à démarrer.
Le même responsable a réaffirmé l'engagement des autorités locales à mettre en œuvre les orientations des hautes autorités du pays visant à promouvoir l'investissement et un climat des affaires transparent et souple, favorable aux investisseurs sérieux, pour la réalisation de leurs projets, dynamiser l'économie locale et la création de nouveaux emplois, a indiqué la même source.

R. R.

COMMERCE ILLÉGAL D'OBJETS ARCHÉOLOGIQUES À ORAN

Démantèlement d'un réseau de trafic

LES SERVICES de la Gendarmerie nationale d'Oran ont démantelé un réseau spécialisé dans le trafic de biens culturels de valeur archéologique, en l'occurrence d'anciennes pièces de monnaie. C'est ce qu'a été indiqué, vendredi, auprès du Groupement territorial de ce corps de sécurité.
L'opération, menée par la brigade de protection des biens culturels, a permis la saisie de 97 pièces de monnaie anciennes datant des époques romaine et ottomane ainsi de l'ère de l'Emir Abdelkader, indique la même source.
Cette opération a été effectuée suite à l'exploitation d'informations concernant un individu qui exercé un commerce illégal d'objets archéologiques via les réseaux sociaux, a ajouté la même source.
A la suite de ces renseignements, des investigations ont été lancées, et après l'accomplissement de toutes les procédures légales, les membres du réseau, composé de trois individus opérants entre les wilayas d'Oran et de Mascara, ont été arrêtés. Les suspects ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal d'El-Othmania, dans la, wilaya d'Oran pour les délits de vente ou dissimulation d'objets issus de fouilles ou de prospection, ainsi que de détention et de trafic de biens culturels.

R. R.

AMÉLIORATION DU RÉSEAU D'ÉLECTRICITÉ D'EL-MENIAÂ

Lancement de divers projets

EN VUE d'améliorer le réseau d'électricité, pendant la période estivale, une série de projets ont été lancés par la société de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz) dans la wilaya d'El-Meniaâ. C'est ce qu'a fait savoir, la direction locale de distribution.
A ce propos la même source a précisé que, parmi ces opérations, la réalisation de 43 km de nouvelles lignes avec mise en service de deux transformateurs, en plus de l'exécution de 19 nouveaux raccordements de la wilaya au réseau du Grand Sud sur plus de 74 km linéaires, pour une distribution optimale de l'électricité, et ce pour un coût de 500 millions DA.
La Sonelgaz a également mobilisé des équipes techniques d'intervention en cas de perturbations sur le réseau, notamment en été où sont relevés les pics de consommation, afin d'assurer des prestations à la hauteur des attentes de ses clients, a-t-on ajouté. L'entreprise a contribué, par ailleurs, à un programme d'élagage des arbres, sur un linéaire de 174 mètres linéaires, avec pour but de protéger son réseau et de prévenir les incendies de forêts, a conclu la source.
La Sonelgaz d'El-Meniaâ compte 28.676 clients raccordés au réseau d'électricité de basse tension et 670 clients au réseau de haute tension.

R. R.

PARUTION DU 9e NUMÉRO SPÉCIAL DE LA REVUE FASSL

Poésie en éclats de voix

Dévoilé jeudi au terme d'une rencontre à la librairie L'Arbre à dire à Alger, le maître-mot du neuvième numéro de la revue de critique littéraire Fassl est, cette fois, la poésie algérienne.

Avec pour ambition d'orienter et d'approfondir le regard sur la création artistique et littéraire du pays, le nouvel opus de la revue, dans ce numéro, très spécial, invite ipso facto à franchir les premiers pas vers cet imaginaire poétique en pleine effervescence.

Au cours de cette même rencontre, les quatre intervenants, à savoir Maya Ouabadi, Lamine Ammar-Khodja, Lamis Saidi et Mustapha Benfodil, ont unanimement souligné que la poésie pouvait s'exprimer de multiples façons : à travers l'expérience de l'intime comme par le traitement de sujets culturels, sociaux ou politiques, épousant dans le même temps les confidences et les révoltes. Le mélange des formes et des thématiques témoigne d'ailleurs de son évolution constante et de sa vitalité dans nos sociétés contemporaines.

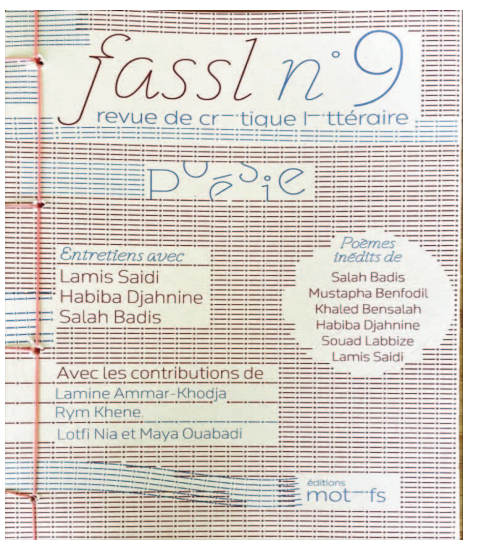
Au rebours de ses précédentes publications, la revue place la poésie algérienne sur un véritable piédestal. Elle donne, ainsi, le ton à travers des textes contemporains signés Mustapha Benfodil, Lamis Saidi, Salah Badis, Khaled Bensalah, Habiba Djahnine et Souad Labbize. Parmi ces auteurs, trois voix se prêtent au jeu de l'entretien : « Faire œuvre poétique », un échange mené par Maya Ouabadi avec Lamis Saidi, « Un espace de liberté et d'ancrage », réalisé par Lotfi Nia et Maya Ouabadi avec Habiba Djahnine, « L'accroc et la mélodie », un dialogue entre Salah Badis et Lotfi Nia.

Par le truchement de ces témoignages, la poésie se fait à la fois souffle et mémoire. Les auteurs y racontent leur manière d'habiter le verbe, de dialoguer avec les textes qui les traversent, et de chercher, par les mots, leur propre vérité intérieure, dans l'espoir de saisir, peut-être, quelque chose du monde. Dans la même veine, ce numéro propose une réflexion de Rym Khene sur les résonances entre poésie et photographie, notamment sur le plan historique. En guise de clôture, Lamine Ammar-Khodja retrace le cheminement spirituel de Jean Sénac, qu'il considère, à travers le prisme du temps, comme « un éclaireur par langage ».

Passeuse de mots et d'idées, Maya Ouabadi, éditrice et critique littéraire engagée, ne cesse de tisser des passerelles entre les écrivains et les amoureux de lecture, au croisement des écritures qui traversent l'Algérie contemporaine. À Alger, elle fonde Motifs, une maison d'édition bilingue où l'arabe et le français dialoguent en symbiose. C'est le cas, en l'occurrence, de la revue littéraire Fassl, qui propose des entretiens audacieux, des critiques de fond, des portraits d'auteurs algériens et étrangers, mais aussi de longs extraits inédits de romans à paraître et des poèmes singuliers, pour le coup. C'est cette même impulsion créative qui l'amène à concevoir ce dernier numéro, avec la contribution de Lamine Ammar-Khodja, Rym Khene et Lotfi Nia, un prolongement naturel de son engagement.

Kh. A.





FESTIVAL INTERNATIONAL DU COURT MÉTRAGE DE TIMIMOUN

L'appel à films est lancé

LE TOUT premier Festival international du court métrage de Timimoun, qui se déroulera du 13 au 18 novembre 2025 dans le désert rouge du Sahara, vient d'ouvrir son appel à films. Les organisateurs invitent les cinéastes africains à soumettre leurs œuvres avant le 20 août 2025, date limite fixée pour les inscriptions. C'est ce qu'a indiqué un communiqué des organisateurs.

La compétition officielle est exclusivement réservée aux films africains, qu'ils soient de fiction, documentaires ou films d'animation. Elle distinguera les œuvres les plus singulières à travers plusieurs prix, dont le « Gourara d'or », qui récompensera le meilleur court métrage de fiction et le meilleur court métrage documentaire. D'autres distinctions viendront saluer les talents du meilleur film national, du meilleur scénario, de la meilleure réalisation et de la meilleure interprétation.



Autres conditions de participation émises dans ce même communiqué, les films doivent être produits en 2024 ou 2025, être sous-titrés en arabe ou en anglais, et leur durée doit être comprise entre 10 et 40 minutes. Seuls les films inédits en Algérie et non disponibles en ligne seront acceptés, et chaque réalisateur ou réalisatrice ne pourra présenter qu'une seule œuvre. Les candidatures se font exclusivement en ligne via le site officiel du festival : https://festivaltimimoun.com. Pour cette première édition, le festival entend offrir une scène cinématographique exigeante et audacieuse, profondément ancrée dans la beauté et l'authenticité du territoire saharien, tout en restant résolument ouverte sur l'Afrique et le monde. En choisissant de mettre à l'honneur le court métrage africain, cette manifestation culturelle parie sur un cinéma de proximité, chargé de sens et en quête de renouvellement artistique. Le court métrage, avec son intensité narrative et sa liberté esthétique, constitue un véritable laboratoire créatif, propice à l'émergence de nouvelles écritures cinématographiques contemporaines. À Timimoun, ce format court sera célébré dans toute sa diversité à travers une série de projections, de rencontres avec les réalisateurs et de moments d'échanges destinés à transmettre le goût du cinéma et à encourager la créativité. Le festival se veut ainsi un lieu de découverte et d'émulation, où le public et les professionnels pourront dialoguer et s'enrichir mutuellement.

Ce nouveau rendez-vous cinématographique s'inscrit dans une dynamique culturelle, visant à renforcer la place du court métrage dans le paysage audiovisuel africain et à offrir aux jeunes créateurs une plateforme d'expression dans un cadre naturel exceptionnel.

Aymen Dahmani

ALGER CAPITALE DE LA CULTURE HASSANIYA

Entre tradition et modernité

LA MANIFESTATION «Alger, capitale de la culture Hassaniya, 2025» a été lancée hier au Palais de la culture Moufdi Zakaria, à Alger. Cet événement rassemble, sous le thème «La Hassanya nous réunit», des représentants culturels et politiques d'Algérie, de la République arabe sahraouie démocratique (RASD) et de la Mauritanie. La cérémonie d'ouverture a réuni notamment les ministres de la Culture des trois pays ainsi que de nombreuses personnalités du monde politique, intellectuel, littéraire et artistique.

Parmi les invités de marque figuraient le ministre algérien de la Culture et des Arts, M. Zouhir Ballalou, le ministre sahraoui de la Culture, M. Moussa Salma Labid, et le ministre mauritanien de la Culture, des Arts, de la Communication et des Relations avec le Parlement, porte-parole du gouvernement, M. Al-Houssein Ould Medou. Étaient également présents des conseillers du président algérien, des présidents d'organismes culturels, des intellectuels et des artistes.

L'ouverture de cette manifestation a donné lieu à l'inauguration de plusieurs expositions mettant en lumière le riche patrimoine Hassaniya. Ces expositions présentent une diversité d'œuvres et d'objets culturels : livres, manuscrits, films, artisanat ainsi que des démonstrations des coutumes, traditions et rituels partagés par les pays participants. Une exposition spécifique sur le Parc national de la culture à Tindouf est également proposée au public.

L'objectif principal de cet événement est de promouvoir la culture Hassaniya, de valoriser ce patrimoine commun à plusieurs pays de la région et de renforcer les liens entre leurs peuples. Une quarantaine d'artistes, chercheurs et écrivains mauritaniens et une soixantaine venus du Sahara Occidental participent activement à ces échanges avec leurs homologues algériens.

Le programme s'annonce dense et diversifié. Dimanche, le premier colloque international intitulé «La Culture Hassaniya : identité et profondeur africaine partagée» réunira des chercheurs algériens, mauritaniens et sahraouis. Ils aborderont des thèmes liés à la pensée, la science, l'histoire, la culture et la mondialisation au sein des sociétés hassanophones.

Lundi, une conférence intitulée «Le cinéma au service de la culture Hassaniya : documentation du patrimoine et revitalisation de l'identité» est prévue. Les intervenants discuteront notamment des représentations de la culture Hassaniya au cinéma, de la dimension linguistique du dialecte hassani et de son utilisation dans les œuvres cinématographiques. La programmation inclura également la projection de films algériens, mauritaniens et sahraouis, illustrant le rôle du cinéma dans la préservation et la diffusion de cette culture.

Enfin, la manifestation se poursuivra avec un riche programme artistique au Palais de la culture Moufdi Zakaria et au Théâtre national algérien (TNA). Les soirées poétiques et musicales mettront en avant des instruments traditionnels tels que le Tidinit et l'Ardin, symboles forts de l'identité Hassaniya

LIGUE 1 MOBILIS (30E ET DERNIÈRE JOURNÉE)

l'ESS renoue avec la victoire, l'USMA sombre à Oran

L'ES Sétif, vainqueur à domicile face à l'US Biskra (1-0), a mis fin à sa série noire, alors que l'USM Alger a chuté lourdement en déplacement face au MC Oran (4-0), lors de la première partie de la 30e et dernière journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, disputée vendredi, devant se clôture samedi.

Devant des gradins pratiquement vides, l'ES Sétif a mis fin à une mauvaise série historique de cinq revers de rang, en battant petitement la lanterne rouge, l'US Biskra (1-0). L'Entente s'en est remise à son capitaine, Djahnit, auteur de l'unique but de la partie (23e). De son côté, l'USB quitte la Ligue 1 sans gloire, en alignant six défaites de suite.A l'Ouest, le MC Oran s'est baladé face à une équipe de l'USM Alger
largement remaniée, qui a la tête tournée vers la finale de la Coupe d'Algérie, face à son voisin le CR Belouizdad Les Oranais, qui ont assuré leur maintien lors de la 28e journée, ont ouvert le score peu avant la pause par Moulay (40e), avant de dérouler en
fin de match en marquant trois autres buts, par Moulay (84e), Jobe (90e+1), et Benatia (90e+4). A l'issue de ce résultat, le MCO qui termine sur une bonne note, rejoint
l'USM Alger à la 7e place au tableau, avec 40 points chacun.De son côté, la JS Saoura, sur sa lancée, est allée tenir en échec à Constantine le CSC (2-2), alignant un septième match sans défaite. Pourtant, tout a mal commencé pour les gars de Béchar, qui ont concédé
l'ouverture du score signée Temine (37e), avant d'égaliser avant la mi-temps (45e+2) par l'Ivoirien Bidi.Les Constantinois, qui restaient sur deux revers de suite, ont repris
l'avantage par Bouteldja (73e), mais c'était sans compter sur la détermination de la JSS, qui a remis les pendules à l'heure grâce à Bentaleb (79e).Un nul qui permet à la JSS de conserver provisoirement sa position au pied du podium (4e, 43 pts), alors que le CSC glisse à la 9e place (39 pts).Le match USM Khenchela-MC El-



Bayadh, qui devait se jouer ce vendredi, a été décalée à samedi (17h00), en raison de l'arrivée tardive de la délégation du MCEB à Khenchela.Dans la deuxième et dernière partie de cette ultime journée, prévue samedi, c'est l'heure du verdict aussi bien dans la course au titre que pour le maintien.
Le leader le MC Alger (1e, 57 pts), sera en ballotage favorable à domicile face au premier relégable, le NC Magra (15e, 30 pts), pour conserver son titre reconquis la
saison dernière, après 14 ans de disette.Le «Doyen» n'aura besoin que d'un seul point pour être sacré champion pour la 9e fois de son histoire. Pour espérer se maintenir parmi l'élite, le «Nedjm» doit non seulement créer l'exploit face au Mouloudia, mais attendre une défaite ou un nul de l'ES Mostaganem (14e, 31 pts), en appel pour affronter le Paradou AC.Le CR Belouizdad (2e, 54 pts) et la JS Kabylie (3e, 53 pts), mèneront une course à distance haletante pour la deuxième place, qualificative à la prochaine édition de la Ligue des champions.Même si mathématiquement le CRB reste en course pour le titre, son destin n'est plus entre ses mains, puisqu'il doit non seulement s'imposer à Béjaïa mais espérer une défaite du MCA à domicile De son côté, la JS Kabylie partira favorite à la maison face l'ASO Chlef (13e, 34 pts), assurée du maintien lors de la précédente journée.

LAMARA S'EN SORT BIEN ET JOUERA LA FINALE FACE AU CRB

Le défenseur de l'USM Alger, Nabil Lamara, peut pousser un ouf de soulagement. Expulsé lors du match contre l'ES Sétif (1-0), le latéral gauche s'en tire avec deux matchs de suspension, dont un avec sursis, pour «jeu dangereux», a annoncé la Ligue de football professionnel (LFP), vendredi sur son site officiel.Il devra également s'acquitter d'une amende de 30.000 dinars. Une décision clé qui permet au joueur de participer à la très attendue finale de la Coupe d'Algérie face au CR Belouizdad.Dans le même communiqué, la LFP a infligé trois matchs de suspension, dont un avec sursis, aux joueurs Lyes Fayçal Haddouche (JS Saoura) et Abdallah Bendouma (Paradou AC) pour «agression envers adversaire». Les deux joueurs devront également payer une amende de 30.000 dinars chacun.Par ailleurs, l'ES Mostaganem et la JS Saoura ont été lourdement sanctionnées pour des actes répétés d'indiscipline en tribunes. Les deux clubs devront verser 800.000 dinars chacun pour «utilisation et jets de fumigènes sur le terrain sans dommages physiques (4e quatrième infraction).Enfin, l'entraîneur du MC Oran, Abdelkader Amrani, écope d'une amende de 200.000 dinars pour avoir fait l'impasse, une nouvelle fois, sur la conférence de presse d'après-match.



CSC : Madoui annonce son départ

LE CS CONSTANTINE et Kheïeddine Madoui, c'est fini. L'entraîneur du club constantinois a officiellement confirmé ce vendredi soir la fin de son aventure, à l'issue du dernier match de la saison.
« Je n'ai pas trouvé les conditions adéquates pour travailler convenablement au sein du club. C'est à la direction de les réunir pour le prochain entraîneur », a déclaré Madoui, en conférence de presse.Madoui (48 ans) s'exprimait à l'issue du match nul concédé à domicile face à la JS Saoura (2-2), comptant pour la 30e et dernière journée de la compétition.
Arrivé en juillet 2024, en remplacement d'Abdelkader Amrani, l'ancien coach de l'ES Sétif n'a pas réussi à stabiliser une équipe en proie à l'irrégularité.En dépit d'une demi-finale de la Coupe de la Confédération, le CSC a complétement raté sa fin de saison en championnat, occupant provisoirement la 9e place au tableau avec 39 points, en attendant du déroulement des cinq derniers matchs de la saison 2024-2025,

Nouveau contrat type du joueur : la LFP salue l'adhésion unanime des clubs

LES CLUBS de la Ligue 1 Mobilis de football, ont marqué leur adhésion unanime au nouveau contrat type du joueur professionnel, à l'issue d'un atelier organisé mercredi par la Ligue de football professionnel (LFP), en coordination avec la Fédération algérienne de football (FAF), a indiqué la LFP dans un communiqué publié sur son site officiel. Présidé par Mohamed El-Amine Mesloug, président de la LFP, et en présence de Nadir Bouznad, secrétaire général de la FAF, « cet atelier a permis de passer en revue les différentes clauses du contrat, élaboré en conformité avec la réglementation en vigueur. Le nouveau contrat type entrera en vigueur à partir de la saison sportive 2025–2026 », précise la même source.Sous l'impulsion du président de la FAF, Walid Sadi, cette réforme vise à instaurer une gestion plus rigoureuse des salaires, tout en valorisant les performances sportives. Il s'agirait d'introduire un modèle fondé sur le mérite. « La LFP et la FAF ont salué l'adhésion unanime des clubs au contenu du nouveau contrat et espèrent désormais une mise en œuvre concrète de cet outil juridique, qui s'inscrit dans une dynamique de renforcement de la bonne gouvernance et de la professionnalisation de la gestion des clubs », conclut le communiqué. Reste à savoir si les deux acteurs principaux - clubs et joueurs - joueront pleinement le jeu. Pour les premiers, il s'agira de respecter les engagements financiers et les règles de transparence fixées par le nouveau cadre contractuel. Quant aux joueurs, ils devront accepter une nouvelle logique, où la rémunération dépendra en grande partie du rendement sur le terrain.

COUPE DU MONDE DES CLUBS 2025

La performance XXL de Belaïli face à Los Angeles FC

Au bout du suspense. L'Espérance de Tunis s'est offerte le scalp des amerloques du Los Angeles FC en Coupe du monde des clubs. Ce succès intervient grâce aux efforts conjugués de ses joueurs, outre le but de l'unique, l'incontournable et l'homme du match et des grands jours : Youcef Belaïli.

En effet, l'ES Tunis a remporté la rencontre de la seconde journée du groupe D de la Coupe du monde des clubs 2025 sur la plus petite des marges, 0-1. Et ce grâce au génie du maestro algérien Youcef Belaïli. Unique buteur de cette rencontre, le Fennec, fidèle à ses habitudes, n'a pas manqué à l'appel. Il a porté son équipe vers sa première victoire de ce Mondial des clubs. Électrique, percutant, déstabilisateur, déroutant, et insaisissable, Belaïli a fait tourner la tête des défenseurs américains. Par la suite, il trompera le gardien français Hugo Lloris d'un geste maîtrisé.Après une première alerte lors de la première mi-temps, le natif de la radieuse Oran a réussi à être décisif. D'ailleurs, il pouvait même tuer le match, si ce n'est son penchant pour le spectacle. Un penchant naturel, de la part d'un joueur spécial, qui a primé sur l'efficacité, préférant se jouer du gardien champion du monde avec la France, offrir des frissons, plutôt que d'en finir avec le match.Au bout du temps additionnel, les Sang et Or de Bab Souika ont eu fort à faire suite au penalty accordé aux coéquipiers d'Olivier Giroud. Une opportunité que Denis Bouanga, l'ancien stéphanois, a manqué, pour le plus grand bonheur des Espérantistes.Et comme un clin d'œil du destin, aucune autre tentative ne trouvera le chemin des filets après la sortie de Belaïli, laissant au Fennec le soin de marquer de son empreinte ce match et d'en occuper seul les gros titres. Il pourrait s'agir du dernier match de l'Algérien dans ce Mondial des clubs



LE TOURNOI EST (PEUT-ÊTRE) TERMINÉ POUR BELAÏLI

Encore une fois très remuant pour le deuxième match en Coupe du Monde des clubs FIFA 2025 entre son club, l'ES Tunis, et Los Angeles FC, Youcef Belaïli a été l'auteur de l'unique but de la partie. Une réalisation précieuse qui permet aux Tunisiens de s'imposer 1 but à 0. Ainsi, les Sang et Or vont jouer pour la qualification contre Chelsea FC dans 4 jours. En revanche, il y a une mauvaise nouvelle. Le Taraji devra faire sans le Dz, élu homme du match, suspendu pour cumul de cartons.Après son jaune pris lors du premier match contre le CR Flamengo, l'Algérien a écopé d'un nouvel avertissement cette nuit face aux Américains. C'était sur une simulation à la 52e minute quelques secondes après avoir pensé obtenir un penalty pour les siens. Après avoir revisionné la séquence, l'arbitre de la rencontre, Espen Eskas, a estimé que le milieu offensif a exagéré sa chute dans la surface sur un contact inexistant. Le referee norvégien a sévi. Cette biscotte n'est pas sans conséquence. En effet, Belaïli se retrouve automatiquement suspendu pour la grande affiche contre Chelsea. Selon le règlement prévu pour cette compétition : "un joueur ou un officiel qui reçoit deux cartons jaunes lors de deux matchs différents sera automatiquement suspendu pour le match suivant de son équipe". Par conséquent, les Espérantistes devront se passer de leur maître à jouer et l'élément le plus redoutable pour les adversaires. Belaïli, qui rêvait d'affronter Chelsea, maquera a ce rendez-vous. Et c'est aussi frustrant pour lui car il aurait pu montrer ce qu'il vaut face à un gros calibre européen. Tout au long de sa carrière, beaucoup auraient aimé le voir évoluer dans un championnat comme la Premier League.

Contre des Blues (2es, 3 points), obligés de ne pas perdre après la défaite (3-1) contre le CR Flamengo (1e, 6 points), on pourrait craindre que les Tunisiens ne parviennent pas à s'imposer et quittent le tournoi avec 3 points au compteur. Cette nuit, Belaïli, sorti à la 90'+1, a – peut-être (et on ne le souhaite pas)- disputé son dernier match dans cette épreuve prestigieuse.

Mercato : Adam Ounas, retour (inespéré) en France ?

ADAM OUNAS ne prolongera pas l'aventure du côté d'Al Sadd SC (Qatar) après une pige qui a duré 8 mois pour 5 petites apparitions (1 but). Dans le dur, le gaucher voit se présenter une opportunité inespérée de rejouer au plus haut niveau. En effet, le Paris FC, fraîchement promu en Ligue 1 Mc Donald's (France), voudrait le signer. Une année après avoir quitté Lille OSC et le championnat français, Ounas pourrait y retourner par la porte de la capitale. Evidemment, ça ne sera pas pour jouer au Paris Saint-Germain (ça serait trop beau pour être vrai) mais au Paris FC qui vient d'accéder à l'élite et veut se renforcer pour pas cher. Et l'Algérien peut être la recrue idéale en termes de qualités (intrinsèques)/prix. Certes, Ounas n'a pas toujours su



se montrer constant malgré un indéniable talent. Aujourd'hui, il se retrouve, à 28 ans, dans une impasse en sortant d'une saison très compliquée au Qatar. Là-bas, il a eu presque 8 mois sabbatiques après avoir débarqué désespérément à Al Sadd SC pour tenter de se maintenir compétitif. Et quand on sait que l'ancien pensionnaire de Naples SSC n'a pu faire que 5 petites apparitions (1 seule comme titulaire pour 164 petites minutes passées sur les pelouses), toutes en Ligue des Champions AFC car il état arrivé trop tard pour être inscrit dans les compétition nationales, on se demande quel niveau il affiche désormais. A priori, le PFC veut tenter le pari de le signer. Et ça devrait être pour une saison renouvelable. Ainsi, Ounas se retrouve face à une sacrée opportunité de se relancer et prouver qu'il peut encore être le footballeur magique qu'un certain Djamel Belmadi a toujours admiré. Malheureusement, son manque de discipline et ses problèmes de poids l'ont empêché de voir sa courbe décoller véritablement. Après, il n'est jamais trop tard pour bien faire.

Surtout qu'Ounas a les capacités techniques pour se démarquer. Il l'avait prouvé par le passé. Notamment avec l'OGC Nice et le LOSC… même si c'était par intermittence.

HAND/ MONDIAL U21- 2025 (GR.D - 2e JOURNÉE)

Défaite de l'Algérie face à la Croatie (24-35)

LA SÉLECTION algérienne de handball des moins de 21 ans (U21) a concédé une nouvelle défaite au Championnat du monde 2025 de la catégorie, en s'inclinant face à son homologue croate sur le score 24-35 (mi-temps : 07-18)en match comptant pour la deuxième journée du groupe D, disputé vendredi à Sosnowiec, en Pologne.Lors de la première journée, disputée jeudi, les handballeurs algériens s'étaient inclinés face aux Portugais (21-33).Dans l'autre match de la poule D, joué plus tôt ce vendredi, le Portugal a dominé le Canada (45-12).Les joueurs du sélectionneur national, Lakhdar Arrouche, boucleront le premier tour en croisant le fer avec le Canada, le samedi 21 juin (10h45, heures algériennes).A l'issue du tour préliminaire, les deux meilleures équipes de chacun des huit groupes accéderont au tour principal, tandis que les autres équipes prendront part à la Coupe du Président. Les matchs du tour principal et de la Coupe du Président se joueront les 23 et 24 juin. Les quarts de finale auront lieu le 26 juin dans les villes de Sosnowiec et Katowice, tandis que les demi-finales se joueront le lendemain (27 juin) à Plock et Kielce.L'équipe nationale s'était qualifiée pour ce Mondial en terminant à la troisième place du Championnat d'Afrique des nations 2024, disputé à Mahdia (Tunisie).

EXCELLENCE DAMES (24e JOURNÉE)

Quatrième sacre consécutif pour le HBC El-Biar

LE HBC El-Biar a été sacré champion d'Algérie de handball 2025, après sa victoire contre le HC Mila sur le score de 30 à 26, en match comptant pour la 24e journée de l'Excellence dames, disputé vendredi. A la faveur de ce succès, les handballeuses du HBC El-Biar décrochent leur sixième titre de champion d'Algérie de l'histoire du club, dont le quatrième consécutif. La commune d'El-Biar avait également remporté le titre de champion d'Algérie en 1987 sous l'appellation, IRB El-Biar.Les joueuses du HBC El-Biar sont également toujours en course en Coupe d'Algérie, après avoir éliminé mardi dernier le MC Alger (31-17) en quarts de finale.Résultats partiels et classement à l'issue des matchs de la 24e journée du Championnat d'Algérie de handball, Excellence dames, disputés jeudi et devant se poursuivre vendredi :

L'intelligence artificielle : votre nouvelle arme secrète contre les cybermenaces

S'il existe aujourd'hui des outils ayant fait leurs preuves contre les cybermenaces d'hier, les attaques de demain exigent que l'on envisage d'ores et déjà de nouvelles manières de s'en protéger. Et sur ce point, l'intelligence artificielle peut faire toute la différence.



Les cyberattaques ne cessent de se multiplier, gagnant en complexité et en sophistication. Parmi elles, les faux sites web. Vous savez, ceux qui imitent les marques de confiance et posent un réel danger pour les internautes. Les chiffres sont d'ailleurs édifiants : en seulement trois ans, entre 2020 et 2023, les attaques liées aux plateformes de phishing ont bondi de près de 880 %, atteignant 1,6 million de sites malveillants au premier trimestre 2023. Face à cette escalade, il est donc plus qu'urgent d'adopter des solutions capables de suivre le rythme des cybercriminels, et de contrer efficacement ces nouvelles stratégies de piratage.

Vous n'y aviez peut-être pas pensé, mais l'intelligence artificielle joue un rôle clé dans cette lutte. En analysant des schémas inhabituels et en bloquant les menaces en temps réel, l'IA s'impose comme un élément incontournable pour renforcer la cybersécurité.

L'IA en cybersécurité : anticiper plutôt que réagir

Contrairement aux systèmes traditionnels qui reposent uniquement sur des bases de données de menaces connues, l'intelligence artificielle permet de passer d'une approche réactive à une posture proactive. Dans les grandes lignes, elle anticipe les attaques en détectant des anomalies dans le comportement des internautes et des pages web avant même qu'une menace ne soit déployée. Une capacité qui repose sur l'apprentissage automatique, doublée d'un modèle probabiliste, et qui permet à l'IA de s'adapter constamment aux nouvelles tactiques des cybercriminels. Et pour cause : les hackers innovent sans cesse pour échapper aux systèmes de sécurité classiques. En réponse, l'IA est capable d'apprendre de chaque nouvelle attaque, de s'améliorer et de détecter des attaques inédites, appelées « zero-day », avant même qu'elles n'apparaissent dans les bases de données des menaces connues.

Des analyses avancées pour une sécurité renforcée

Pour garantir une protection à 360 degrés, l'intelligence artificielle repose sur plusieurs couches d'analyse. Chaque étape vise à identifier des aspects spécifiques d'une menace, permettant ainsi de contrer différents types d'attaques avec précision.

Analyse des métadonnées : débusquer les sites suspects

L'une des premières étapes consiste à examiner les métadonnées d'un site. L'intelligence artificielle analyse des éléments tels que l'âge du domaine, la validité des certificats SSL et la structure de l'URL. Une légère modification dans un lien – un caractère en trop ou un homographe – peut signaler une tentative de phishing. En détectant ces irrégularités, l'IA bloque les sites suspects avant que les internautes ne soient exposés.

Détection visuelle : repérer les copies de sites légitimes

Les cyberattaquants cherchent souvent à duper les utilisateurs et les utilisatrices en imitant l'apparence visuelle de sites légitimes. Grâce à la vision par ordinateur, l'IA compare les éléments visuels (logos, favicons, mise en page) des sites suspects à ceux des marques officielles. Même les imitations les plus subtiles peuvent être détectées, renforçant la protection contre les faux sites.

Analyse de contenu : détecter les schémas textuels suspects

L'IA analyse aussi le contenu textuel des sites web et des emails. Elle repère des expressions typiques des escroqueries en ligne, comme « votre compte est suspendu » ou « veuillez vérifier votre identité ». En analysant ces schémas textuels, l'intelligence artificielle est capable d'alerter les internautes avant qu'ils ne cliquent sur des liens malveillants.

Analyse comportementale : identifier les irrégularités

En plus d'analyser le contenu et l'apparence des sites, l'intelligence artificielle surveille les comportements en ligne. Des tentatives de connexion répétées depuis des adresses IP différentes ou un trafic réseau anormal peuvent trahir une attaque imminente, comme une attaque « man-in-the-middle ». L'IA détecte ces anomalies et les bloque avant que les cybercriminels ne puissent exploiter les failles.

Protection Anti-menaces Pro : la sécurité en ligne anticipée par NordVPN

Alors comment profiter des capacités de l'intelligence artificielle pour lutter contre les cybermenaces, et plus spécifiquement contre les tentatives de phishing les plus élaborées ? Le mieux reste encore de se tourner vers des solutions de sécurité clé en main. Et ça tombe bien, NordVPN intègre la puissance de l'IA dans sa Protection Anti-menaces Pro.

Contrairement aux outils anti-phishing et anti-téléchargements frauduleux basiques que l'on trouve chez la majorité des fournisseurs de VPN grand public, la Protection Anti-menaces Pro de NordVPN va plus loin en analysant activement les URL, les certificats SSL et les comportements des sites pour repérer les irrégularités avant que l'internaute ne soit exposé.

Dans le détail, il suffit d'un changement mineur dans l'URL ou un certificat suspect pour que soit déclenché un blocage automatique de la page ou du site web malveillant. Une approche proactive particulièrement efficace contre les attaques les plus récentes, non encore répertoriées dans les bases de données de menaces traditionnelles.

En plus de protéger contre les faux sites, la Protection Anti-menaces Pro scanne les fichiers téléchargés pour y détecter des malwares potentiels. Il bloque également les publicités malveillantes, sont souvent utilisées pour injecter des logiciels malicieux, garantissant ainsi une navigation plus fluide et plus sécurisée.

Des performances prouvées par des tests indépendants

L'efficacité de la Protection Anti-menaces Pro a récemment été démontrée lors de tests menés par AV-Comparatives, laboratoire indépendant de référence dans le domaine de la cybersécurité. La fonction boostée à l'IA de NordVPN a obtenu la certification officielle, alors qu'elle atteint un taux de détection de 98,2 % pour les URL de phishing et de 80,2 % pour les sites de malwares. Des chiffres qui placent le fournisseur panaméen parmi les meilleurs acteurs du secteur, prouvant l'efficacité de son approche multicouche basée sur l'intelligence artificielle.

Détail supplémentaire qui n'en est pas un : la Protection Anti-menaces Pro de NordVPN évolue en permanence pour s'adapter aux nouvelles menaces. En février 2024, l'outil a analysé 600 000 nouveaux sites et identifié 3 000 attaques zero-day qui ciblaient des marques populaires. Une capacité d'adaptation continue garante d'une protection efficace, toujours à jour.

Conseils pour renforcer votre sécurité contre le phishing

N'oubliez pas que même avec des outils puissants comme la Protection Anti-menaces Pro, il est essentiel d'adopter de bonnes pratiques pour se protéger des attaques de phishing. Voici quelques stratégies simples mais efficaces : Vérifiez toujours les URL : assurez-vous que l'URL commence par « https » et qu'un cadenas est présent à côté ;

Ne cliquez jamais sur des liens suspects : soyez prudent face aux emails non sollicités ou aux offres trop belles pour être vraies. Si quelque chose semble louche, évitez de cliquer ;

Utilisez des outils de sécurité : en plus de la Protection Anti-menaces Pro, activez les extensions de navigateur qui bloquent les sites malveillants. Protégez aussi votre navigation à l'aide d'un VPN, dont l'objectif est de chiffrer et isoler vos données de connexion. Parce qu'il prend en charge NordLynx et OpenVPN, tous deux compatibles avec AES-256, qu'il dispose d'une infrastructure composée de plus de 6 000 serveurs répartis dans 111 pays, et qu'il intègre la Protection Anti-menaces Pro, NordVPN est évidemment tout indiqué ; Maintenez vos logiciels à jour : veillez à ce que votre navigateur, votre antivirus et votre système d'exploitation soient toujours à jour. Cela permet de bénéficier des dernières protections disponibles contre les nouvelles menaces.

L'intelligence artificielle, une alliée incontournable dans la cybersécurité

L'intelligence artificielle a transformé la manière dont les menaces sont détectées et bloquées. Alors que les cyberattaques deviennent de plus en plus complexes, l'IA offre une protection capable d'anticiper les menaces avant qu'elles ne frappent.

Mieux encore : à mesure que les cyberattaques évolueront, l'IA continuera de jouer un rôle central dans la cybersécurité. Sa capacité à apprendre, à s'adapter et à progresser en fonction des nouvelles menaces en fait un élément indispensable des stratégies de défense de demain. Les entreprises et les particuliers doivent intégrer cette technologie pour rester en sécurité dans un monde de plus en plus numérique. Des perspectives d'avenir prouvées par des solutions comme la Protection Anti-menaces Pro de NordVPN, qui démontrent l'importance et l'efficacité de l'IA dans la cybersécurité.

Llama : le modèle de langage de Meta connaîtrait un succès phénoménal

Dans la grande arène de l'IA générative, Llama (Large Language Model Meta AI) s'impose déjà comme un champion. Le modèle est rapidement devenu un incontournable du secteur et atteint des sommets.



Meta vient de lever le voile sur les performances époustouflantes de Llama 3.1, son modèle de langage qui fait trembler la Silicon Valley. Avec près de 350 millions de téléchargements à son actif, Llama pulvérise tous les records, multipliant par dix son score de l'année précédente.
Un succès qui ne doit rien au hasard, mais tout à une stratégie plutôt rare dans le domaine de l'IA : l'open source, une vision défendue bec et ongles par Zuckerberg.

L'effet papillon de l'open source

En ouvrant les portes de son jardin secret, Meta a déclenché une véritable raz de marée. Zuckerberg voit dans l'IA en open source « la voie à suivre ». Et les chiffres lui donnent raison. Rien qu'au cours du dernier mois, Llama 3.1 a séduit 20 millions de nouveaux adeptes, propulsant Meta dans la cour des grands aux côtés d'OpenAI et Anthropic (Claude 3).
Cette approche collaborative a donné naissance à un écosystème foisonnant où le nombre de développeurs et entreprises utilisant le modèle a explosé. Des géants comme Amazon Web Services et Microsoft Azure aux acteurs plus spécialisés comme Databricks ou Scale AI, tous s'empressent d'intégrer Llama à leur offre, créant un effet boule de neige vertigineux.
De la théorie à la pratique : Llama dans tous ses états Llama s'est immiscé dans le quotidien de nombreux acteurs, transformant industries et services à la vitesse de l'éclair. AT&T l'utilise pour affiner les recherches de ses clients, tandis que DoorDash en fait son allié pour simplifier la vie de ses ingénieurs. Plus surprenant encore, Llama donne vie aux créatures virtuelles du jeu Peridot du studio Niantic, leur insufflant des réactions en temps réel dignes des Tamagotchi les plus évolués.
Zoom, quant à lui, fait appel à Llama pour donner naissance à son AI Companion, un assistant virtuel capable de résumer vos réunions et de créer des enregistrements intelligents. De la start-up à la multinationale, Llama a su s'adapter à tous les terrains et Meta s'en félicite :
« L'innovation a explosé, portée par des start-ups qui repoussent sans cesse les limites et des entreprises de toutes tailles qui s'emparent de Llama pour construire leurs propres solutions, sur site ou dans le cloud […]
Le secteur entier est en effervescence, et nous sommes plus que jamais enthousiastes à l'idée de voir ce que l'avenir nous réserve ».
Pendant près de deux ans, ChatGPT a été au cœur de l'attention dans le monde de la tech.
Cependant, Meta pourrait bien avoir bouleversé la situation avec Llama et une chose est sûre, nous n'avons pas fini d'en entendre parler. Si vous voulez essayer le modèle dans sa dernière version, vous pouvez visiter sa page officielle où il vous sera demandé de créer un compte pour le télécharger.

Google lance Gmail Q&A sur Android pour explorer sa boîte de réception avec Gemini



LES UTILISATEURS de Gmail sur Android peuvent désormais discuter de leurs courriels avec l'IA Gemini. A une condition…
Déjà disponible pour la version web, la fonction Gmail Q&A qui permet d'utiliser le chatbot Gemini pour parcourir ses messages en posant des questions arrive sur Android et « bientôt sur iOS », dixit Google.
Sur Android, un bouton Gemini (icône en forme d'étoile) apparaît à droite de la barre de recherche de Gmail, à côté de l'icône de profil. Le bouton Gemini est également présent dans la barre d'outils lorsque l'on ouvre un message, à gauche de l'icône Archiver.

Un outil puissant…

Comme sur la version web de Gmail, on peut dialoguer avec l'IA en lui demandant, par exemple, d'afficher les messages non lus du jour ou de la semaine, de résumer les courriels concernant un sujet précis ou encore de rassembler les messages d'un contact en particulier.
Il est possible de faire des demandes ciblées à Gemini, à l'instar des exemples que cite Google : « Combien l'entreprise a-t-elle dépensé pour le dernier événement marketing ? », « montres-moi les courriels concernant la planification trimestrielle ».

Mais pas donné

Pour le moment, Gmail Q&A peut parcourir la boîte de réception de la messagerie. « À l'avenir », il pourra également rechercher des informations dans le Google Drive de l'utilisateur
Cependant, il est inutile de vous précipiter dans Google Play pour télécharger la dernière mise à jour de Gmail en espérant voir poindre l'étoile Gemini.

Edge 50 et 50 Neo, Moto G35 et G55 : Motorola dégaine quatre nouveaux smartphones

MOTOROLA continue son incroyable come-back avec quatre nouveaux téléphones 5G qui devraient intéresser tous ceux qui sont à la recherche du meilleur rapport qualité-prix possible.
C'est bientôt la rentrée scolaire, et se pose déjà aussi la question du nouveau smartphone qu'il va falloir acheter pour votre enfant ou vous-même. Et si comme beaucoup de Français en cette période de hausse du coût de la vie, vous n'avez pas un budget rentrée illimité, vous serez donc attiré par les modèles d'entrée et de milieu de gamme.

Motorola Edge 50 Neo : design, photo et IA

Parmi tous les nouveaux modèles 5G présentés par Motorola, le smartphone Edge 50 Neo sort clairement du lot. Conçu pour ceux qui recherchent à la fois style et performance, ce modèle compact de 6,36 pouces (diagonale de 16,2 cm, définition de 1 220 points par 2 670) se démarque par son design élégant combiné à une fiche technique plutôt alléchante. Jugez-en par vous-même : dalle Oled, rafraîchissement de l'image à 120 Hz, luminosité de 120 Hz, triple capteur photo, 12 Go de mémoire vive, espace de stockage de 512 Go, charge rapide 68 watts (50% de l'autonomie de la batterie 4310 mAh récupérée en 12 minutes seulement !) et sans fil 15W, certification IP68 (résistance à l'eau et à la poussière)… Mises bout à bout, toutes ces caractéristiques techniques donnent plutôt envie.
Mais avant d'aller un peu plus dans les entrailles du Edge 50 Neo, signalons que Motorola a eu l'idée de nouer un partenariat avec Pantone. Motorola propose ainsi quatre couleurs exclusives qui flattent l'œil au premier regard. On ne vous donnera pas les noms commerciaux, car ils sont un peu caricaturaux, mais sachez que ce smartphone est décliné en rouge, gris, bleu et crème. Le revêtement arrière en cuir végan est toujours de la partie, comme sur le reste de la gamme Edge. On aime ou pas, cela reste une affaire de goût.



Une partie photo dopée à coup d'IA

Mais revenons à nos moutons électriques, la partie photo du Edge 50 Neo est assurée par trois capteurs. Le principal, un 50 mégapixels (Mpx) vient de chez Sony (Lytia 700C), possède une ouverture de f/1,8 et est doté d'une stabilisation optique. Il est accompagné d'un 13 Mpx ultra grand-angle (120°, f/2,2) et d'un téléobjectif 10 Mpx (f/2.0) avec stabilisation et zoom optique 3x. La partie selfie est quant à elle assurée par un capteur 32 Mpx, lui aussi grand-angle (f/2,4) pour avoir tout le monde sur la photo. La captation vidéo se fait en 4K UHD à 30 images/s (fps) ou en Full HD jusqu'à 60 fps (240 fps en slow motion).

L'Inde a voulu participer à la coupe du monde de football de 1950 sans chaussures



Lors de la célèbre coupe du monde disputée au brésil en 1950 et remportée par l'Uruguay, l'Inde fut invitée par la FIFA pour participer à cette quatrième coupe du monde. A l'époque, les footballeurs indiens jouaient sans chaussures, les pieds nus ! La FIFA a refusé que les joueurs participent sans chaussures, ces derniers faisant partie du jeu... L'inde finit par se retirer et ne participa finalement pas à cette coupe.

Seulement 20% du Sahara est recouvert de sable !



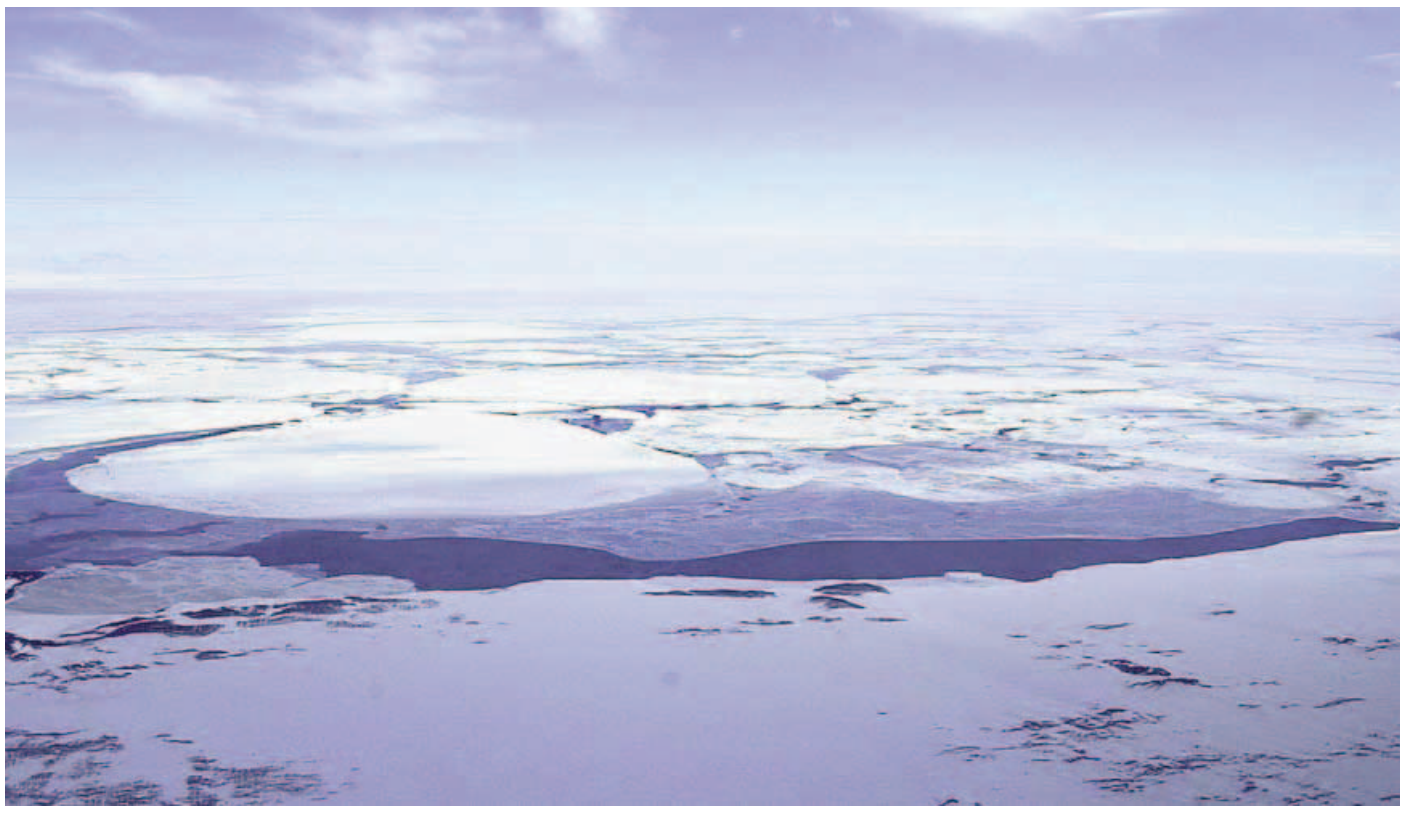
Quand vous pensez au Sahara, vous imaginez probablement des dunes de sable sans fin. Cependant, la vérité est bien différente. En réalité, seulement 20% du Sahara est recouvert de dunes de sable.Le Sahara, qui est le plus grand désert de notre planète couvant une superficie de 8,5 millions de kilomètres carrés est formé non seulement de dunes de sable, mais aussi de plaines nues de gravier et de cailloux connues sous le nom de reg, de bancs de calcaire ou d'arène, de montagnes, de plaines de sel appelées Hamadas, de fleuves secs (les oueds) et bien sûr d'oasis.

Le syndrome de Cotard est un syndrome qui fait croire au sujet qu'il est mort !



Le Syndrome de Cotard est un trouble mental rare qui donne l'impression aux personnes qui en souffrent qu'elles sont mortes, qu'elles n'existent plus et que leurs organes sont en décomposition, ou qui ont perdu leur sang, ce qui peut les amener à se suicider.
Le syndrome est nommé d'après Jules Cotard, un neurologue français qui était la première personne à décrire ce trouble lors d'une conférence en 1880 à Paris.
Il n'existe pas encore de réels traitements, cependant, certains malades ont pu être soignés grâce à des antipsychotiques, des antidépresseurs et des traitements par électrochocs.

J Indépendant LE SAVIEZ VOUS



Une Norvégienne de 21 ans devient la personne la plus jeune à atteindre le pôle Sud, seule et sans assistance

petit détour• Le 14 décembre 1911, Roald Amundsen avait atteint le premier le pôle Sud géographique au terme d'une course tragique avec le Britannique Robert Scott, qui mourra de froid et d'épuisement, avec ses coéquipiers, sur le chemin du retour

Une Norvégienne de 21 ans est devenue dans la nuit de lundi à mardi la plus jeune personne à gagner le pôle Sud à ski, seule et sans assistance, a annoncé son entourage ce mardi 14 janvier. Cent quatorze ans après son compatriote, l'explorateur polaire Roald Amundsen, premier à rejoindre le pôle Sud, Karen Kyllesø, née le 9 mai 2003, a parcouru quelque 1.130 km en près de 54 jours sur le continent antarctique.
«C'est à la fois fantastique et un peu étrange», a déclaré la jeune femme, jointe par la chaîne norvégienne TV2. «J'ai bien sûr un sentiment d'accomplissement et de joie mais je dois aussi admettre que c'est un peu bizarre de quitter la bulle dans laquelle j'ai été ces deux derniers mois», a-t-elle dit.
« C'est une page de l'histoire polaire qui s'est écrite », a déclaré son mentor, l'aventurier norvégien Lars Ebbesen. La jeune Scandinave détrône le Français Pierre Hedan qui, selon le Guinness World Records, était depuis le 7 janvier 2024 le plus jeune à avoir atteint le pôle Sud, seul et sans assistance, à l'âge de 26 ans.

« Le sillon des héros polaires norvégiens »

Tout petit gabarit - 1,52 m pour 48 kg -, Karen Kyllesø a tiré un traîneau d'une centaine de kg, soit deux fois son poids, pour gagner le pôle qu'elle a atteint tard lundi soir, par des températures de -25 °C. Une fois sa destination atteinte, elle dit avoir demandé «des pâtes à la bolognaise, une salade et des légumes» arrosés d'une canette de soda et d'une petite flûte de champagne. À 15 ans, elle était déjà devenue en 2018 la plus jeune fille à avoir traversé le Groenland à ski.
« À peine arrivée, elle m'avait demandé : + Tu crois que je peux aussi aller au pôle Sud ? + », se rappelle Lars Ebbesen. Le Premier ministre norvégien Jonas Gahr Støre a salué une jeune aventurière qui « suit le sillon des héros polaires norvégiens ». Le 14 décembre 1911, Roald Amundsen avait atteint le premier le pôle Sud géographique au terme d'une course tragique avec le Britannique Robert Scott, qui mourra de froid et d'épuisement, avec ses coéquipiers, sur le chemin du retour.

Investiture de Donald Trump : Tout savoir sur « Air Force One », l'avion du président américain (et donc d'Harrison Ford)



MASTER OF THE AIR • Alors que Donald Trump va prêter serment ce lundi, focus sur l'un des grands symboles de sa puissance : « Air Force One ». Véritable forteresse volante, cet avion combine luxe, technologie et sécurité.
Même s'il n'a pas été trop dépaysé pendant son absence de la Maison-Blanche puisqu'il disposait de son propre avion, un Boeing 757 à son nom (son Trump Force One, comme il se plait à l'appeler), Donald Trump voyagera désormais à bord d'Air Force One. Et ce, pour quatre nouvelles années.
En réalité, et selon le site officiel de la Maison-Blanche, Air Force One est un indicatif d'appel utilisé par tout avion de l'US Air Force transportant le président des Etats-Unis (si vous avez vu le génial Air Force One avec Harrison Ford, vous le savez déjà). Un terme qui trouve son origine en 1953, après un incident durant lequel un avion commercial partageant le même numéro de vol qu'un appareil présidentiel pénétra son espace aérien. Désormais, tout avion transportant le président est désigné ainsi, bien que l'appellation soit généralement associée à deux Boeing 747-200 numérotés VC-25A dans l'inventaire militaire.

Une forteresse volante

Air Force One est conçu pour résister aux situations les plus critiques. Équipé de leurres infrarouges, de dispositifs pour brouiller les radars ennemis et de systèmes anti-missiles, il peut faire face à diverses menaces. Sa structure est renforcée pour se protéger contre les explosions et les fenêtres blindées complètent ce bouclier technologique.
n cas de menace biologique ou chimique, des systèmes de filtration de l'air assurent la sécurité de ses occupants. L'équipage, soigneusement sélectionné et formé, est capable de gérer des crises majeures, garantissant la continuité du pouvoir présidentiel.

En ligne avec le monde entier

Les capacités de communication d'Air Force One sont tout aussi impressionnantes. Avec ses 87 lignes téléphoniques, ses systèmes de communication cryptés et sa connexion satellite, l'avion permet au président de rester en contact permanent avec ses conseillers, les dirigeants mondiaux et les forces armées américaines.
Lors des attentats du 11 septembre 2001, l'avion était devenu un véritable centre de commandement pour George W. Bush, alors en déplacement en Floride. Pendant que l'espace aérien américain était fermé, il était le seul appareil autorisé à voler sur le territoire américain.

Confort, autonomie et design emblématique

Air Force One allie fonctionnalité et confort. Sur ses trois étages et 372 m², il comprend des chambres, une salle de conférence, une suite médicale et une cuisine capable de nourrir plusieurs centaines de personnes. Avec une autonomie initiale de 12.600 kilomètres, l'avion peut prolonger son vol grâce au ravitaillement en plein ciel, offrant une mobilité quasi illimitée en cas de crise majeure. Le design emblématique de l'avion, bleu ciel et blanc, avec l'inscription « United States of America », a été conçu en 1962 sous l'influence de Jacqueline Kennedy et du designer Raymond Loewy.

Une mutation modifiant le fonctionnement des racines offrirait l'espoir de réduire les engrais chimiques

Les plantes de la famille des légumineuses sont capables d'entrer en symbiose avec des microbes du sol pour obtenir des nutriments essentiels. Des chercheurs ont découvert une mutation qui, même chez le blé, s'avère favorable à cette association. De quoi, peut-être, envisager un avenir plus sobre en engrais de synthèse, bien que d'autres approches existent pour y parvenir (John Innes Centre).



Connaissez-vous le sigle "NPK" ? Ces trois lettres désignent l'azote (nitrogen, en anglais), le phosphore et le potassium (Kalium, en allemand), et figurent sur les bouteilles d'engrais de synthèse pour indiquer les proportions respectives de ces éléments, indispensables à la croissance des plantes cultivées. Mais avant l'invention de l'agrochimie, la nature se débrouillait très bien toute seule…

Lorsque les nutriments dont elles ont besoin pour croître se font rares dans le sol, ou bien lorsque ceux-ci se trouvent sous une forme chimique qu'elles ne peuvent assimiler, les plantes sont en effet capables d'entrer en symbiose avec des microbes qui leur apportent, en échange du gîte et du couvert, ces éléments.

Ces partenaires peuvent être des champignons microscopiques ou bien des bactéries, qui prodiguent respectivement à leurs hôtes du phosphore et de l'azote – les fameux P et N. La symbiose avec les bactéries Rhizobia, dites "fixatrices d'azote", est d'ailleurs l'apanage d'une famille de plante en particulier : les légumineuses (pois, haricots et apparentés).

Transférer le superpouvoir des légumineuses aux céréales

Depuis longtemps, les chercheurs en agronomie rêvent de transférer ce superpouvoir des légumineuses à d'autres plantes cultivées, notamment aux céréales, afin de réduire la quantité d'engrais chimiques à apporter dans les champs. D'après une étude publiée le 15 janvier dans la revue Nature, ce n'est peut-être plus qu'une question de temps avant de voir ce dessein se réaliser. Les auteurs de cette étude ont ainsi découvert une mutation dans un gène de la luzerne tronquée (Medicago truncatula) qui reprogramme la voie de signalisation par le calcium au sein de la plante, ce qui a pour effet de renforcer à la fois l'association avec les bactéries fixatrices d'azote et les mycorhizes (nom donné à la symbiose entre un champignon et une racine).

Or, la même mutation génétique chez le blé a pour conséquence de favoriser les mycorhizes ainsi que la colonisation des racines par des Rhizobia, et ce, dans des conditions agricoles, expliquent les chercheurs dans un communiqué du John Innes Centre (Royaume-Uni).

Vers une agriculture "durable" ?

"Il est inattendu et passionnant de voir que la mutation que nous avons identifiée renforce (la) symbiose dans des conditions agricoles, car cela offre la possibilité d'une production agricole durable (…) en réduisant l'utilisation d'engrais inorganiques", a déclaré le Dr Myriam Charpentier, qui a supervisé l'équipe. La chercheuse y voit ainsi un "grand potentiel pour l'avancement de l'agriculture durable." Cependant, l'agriculture fait face à de nombreux défis, en particulier le changement climatique et ses conséquences en termes de multiplication des évènements extrêmes (sécheresses, inondations…).

Si les auteurs de l'étude proposent évidemment de trouver des solutions faisant appel à la génétique, d'autres approches existent.

Certaines techniques écologiques de fertilisation des sols augmentent ainsi le rendement agricole en l'absence d'engrais chimiques, en particulier l'usage de fumier – davantage que du compost – ainsi que le fait de planter une diversité de cultures et de légumineuses, selon une synthèse d'études publiée en 2022 dans la revue Nature Sustainability.

À l'occasion du Salon de l'Agriculture 2024, un collectif de 12 ONG environnementales françaises avait publié sa feuille de route, capable d'assurer "des revenus dignes" au secteur et de "restaurer les écosystèmes naturels" en diminuant par exemple les cultures très consommatrices en eau, ou encore en restaurant les mares et les haies – dont 90 % et 70 % ont respectivement disparu en un siècle.

81 milliards de mètres cubes d'eau: Découverte d'un aquifère géant dans les montagnes et volcans de l'Oregon

81 MILLIARDS de mètres cubes d'eau, un "château d'eau géant" expliquent les scientifiques : c'est ce que contiendrait un aquifère colossal découvert dans les sommets et volcans de la chaîne des Cascades, dans le nord-ouest des États-Unis (Oregon et État de Washington).

Un peu plus de 32 kilomètres cubes : c'est la quantité d'eau que contient le lac Mead, réservoir artificiellement créé à partir du fleuve Colorado, à cheval entre le Nevada et l'Arizona, aux États-Unis.

C'est colossal – à titre de comparaison, le lac d'Annecy contient quant à lui environ 1,22 kilomètre cube d'eau, soit 1,2 milliards de mètres cubes du précieux liquide.

Colossal et vital pour une partie des États-Unis qu'il irrigue – 20 millions de personnes et de vastes surfaces agricoles –, mais fluctuant : si ses niveaux sont revenus vers un volume moins inquiétant pour la vie qui en dépend, ainsi que l'explique Newsweek, ils avaient chuté de manière très inquiétante en 2022. Les aquifères américains, qu'ils soient naturels ou artificiels, sont donc pour cette nation très vorace en H2O d'une importance cruciale.

D'où l'importance de l'annonce de cette découverte par des scientifiques dans la chaîne des Cascades, entre l'Oregon et l'État de Washington, au nord-ouest des États-Unis. Cette réserve pourrait être la plus grande de son genre au monde.

Dans les montagnes de l'Oregon, un "lac aux proportions continentales"

Ainsi que le relatent Live Science ou Phys.org, les chercheurs et chercheuses n'ont pas fait que chercher mais ont trouvé, au cœur même des montagnes des Cascades, ce qui est décrit dans un article publié dans Proceedings of the National Academy of Sciences (PNAS) comme une réserve d'eau "aux proportions continentales".

La chaîne des Cascades, explique Wikipedia, ne couvre pas qu'une partie de l'Oregon et de l'État de Washington, mais s'étend également au-delà de la frontière avec le Canada, en Colombie Britannique, et est le fruit de processus volcaniques antédiluviens – le fameux Mont Saint Helens, dont l'éruption catastrophique en 1980 est restée gravée dans les mémoires ou le Mont Rainier sont deux de ses plus hauts sommets.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N°10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.



Cancer foudroyant : c'est quoi, quelle espérance de vie ?

Pancréas, poumon, appendice... Les cancers "foudroyants" ou plutôt "agressifs" réduisent considérablement l'espérance de vie.

Le cancer foudroyant se propage très rapidement. Certaines tumeurs comme au pancréas, au sein, au cerveau ou au poumon sont d'évolution foudroyante. Quels sont les symptômes ? En combien de temps devient-il agressif ou incurable ? Quelle est l'espérance de vie ?

C'est quoi un cancer foudroyant ?

Si on parle parfois de cancer "foudroyant", ce terme n'est en réalité pas employé par les médecins. Ils parlent plutôt de cancer "agressif". "Certains cancers ont un potentiel d'agressivité important. Ils ont un risque d'évolution vers le décès ou la rechute important en pourcentage et un délai d'évolution rapide" "L'agressivité d'un cancer réside essentiellement dans sa capacité à donner des localisations à distance ou métastases" explique-t-il.

Quelle est l'espérance de vie en cas de cancer foudroyant ?

"Les cancers agressifs sont des cancers qui ont un potentiel de décès plus important que des cancers moins agressifs, et un risque de décès dans un délai court" informe le Pr Gonçalves. Pour autant "cela ne veut pas dire qu'on ne guérit pas certains cancers agressifs, dont les cancers du sein inflammatoires" précise cet oncologue.

Quels sont les cancers les plus foudroyants ?

La notion de cancer foudroyant ou plutôt agressif peut être associée à la quasi-totalité des localisations. Elle n'est pas spécifique à un organe ou à une catégorie de tissus en particulier. "Il existe ainsi des cancers du sein dits agressifs car ils se présentent d'emblée avec des métastases ou rechutent sous la forme de métastases. Ces cancers agressifs de sein représentent 10 à 20% des cas de cancer du sein. Parmi ceux-ci, le cancer du sein inflammatoire a un potentiel d'agressivité important. Il représente 3 à 4% des cancers du sein. Autre forme plus agressive de cancer du sein, le cancer du sein triple négatif. Ces deux types de cancer du sein ont un potentiel de décès et de rechute plus important que les autres formes de cancer du sein" décrit le Pr Anthony Gonçalves.

"Les cancers du pancréas sont tous considérés comme agressifs."

"Les cancers du pancréas sont tous considérés comme agressifs" ajoute le spécialiste. Le cancer anaplasique de la thyroïde fait également partie de ces cancers agressifs. "Cependant, ce caractère agressif est relatif, indique le Pr Gonçalves.
Il dépend des possibilités thérapeutiques du moment."
Et de rappeler le cas du cancer du testicule, cancer qui avant les années 1980 était mortel dans 90% des cas lorsqu'il y avait une rechute et qui, depuis l'émergence d'une chimiothérapie très efficace dans les années 1980, est passé de cancer "foudroyant" à un des cancers les plus curables, même à un stade métastatique. C'est aussi le cas des mélanomes, cancers de la peau très agressifs lorsqu'ils sont diagnostiqués à un stade avancé, et pour qui l'apparition de traitements innovants a complètement changé la donne en situation métastatique (d'une survie inférieure à 12 mois on est passé à près de 50% de survie à 5 ans).

Quels symptômes ?

Les symptômes d'un cancer agressif dépendent du type de cancer mais ils sont similaires à des formes de cancers moins agressives.

Causes et facteurs de risque

Les causes d'apparition d'un cancer agressif sont encore mal connues des scientifiques. Selon plusieurs études, les formes agressives de cancer pourraient être dues à des mutations génétiques qui induisent des résistances aux traitements, ou à la réactivation de gènes normalement inactifs causant un développement rapide des cellules cancéreuses.
"Il y aurait un contexte de fragilité génétique plus une exposition environnementale plus le hasard qui entre en jeu" indique le Pr Anthony Gonçalves.

Diagnostic d'un cancer foudroyant

L'agressivité d'un cancer peut être déterminée au moment du diagnostic, après réalisation d'examens.
Les symptômes peuvent être différents dans certains types de cancer agressifs, par exemple dans le cas du cancer du sein inflammatoire.
"A l'examen clinique, le sein a une présentation inflammatoire :
il est rouge, chaud, parfois douloureux, avec un aspect de "peau d'orange" et l'évolution a été rapide, en moins de 6 mois en général" décrit le Pr Anthony Gonçalves.
Une biopsie permet de confirmer le diagnostic et d'identifier le type de tumeur. En fonction de la nature et de la disposition des cellules cancéreuses, le médecin peut estimer les risques de propagation du cancer.

Peut-on soigner un cancer foudroyant ?

Les traitements d'un cancer agressif ne diffèrent pas forcément du traitement de cancers moins agressifs.
"Il peut y avoir des traitements agressifs, comme une chimiothérapie avant une chirurgie radicale (mastectomie) dans le cas de cancer du sein inflammatoire par exemple, mais des cancers agressifs peuvent aussi être traités avec des traitements finalement peu agressifs, comme certaines thérapies ciblées"

Botulisme : symptômes typiques, c'est quoi ?



LE BOTULISME est une maladie paralysante liée à une toxine produite par la bactérie Clostridium botulinum.
Le botulisme est une maladie paralysante dû à une toxine (la toxine botulique) produite par une bactérie (Clostridium botulinum). "C'est la toxine qui rend malade et non la bactérie elle-même" souligne Christelle Mazuet, responsable du Centre National de Référence Bactéries Anaérobies et Botulisme à l'Institut Pasteur. Cette toxine est extrêmement puissante et cible les terminaisons nerveuses. Le botulisme alimentaire est le type de botulisme le plus fréquent en France. Il est causé par l'ingestion d'un aliment contaminé par la toxine botulique. "Il n'y a pas de personne à risque" précise l'experte. Tout le monde est susceptible de consommer des produits contaminés. En revanche, les populations sensibles (enfants et personnes âgées) sont susceptibles de développer des formes graves de la maladie et auront naturellement plus de difficultés à se rétablir. Le botulisme infantile est moins fréquent. Il survient chez l'enfant de moins de 1 an lorsque celui-ci ingère la bactérie qui s'implante ensuite dans le tube digestif et fabrique sa toxine. "Il s'agit d'une colonisation du tube digestif" précise Christelle Mazuet. C'est à cause du risque de botulisme que le miel est déconseillé avant l'âge de 12 mois chez les enfants.

Les symptômes peuvent aller très vite

"Le botulisme est une paralysie flasque descendante" explique Christelle Mazuet. Cela commence par des troubles de la vue (la personne voit double, a les paupières qui tombent).
Ensuite, adviennent des troubles de l'élocution et de la déglutition et un défaut de salivation.
Puis, en fonction de la quantité et du type de toxine ingérée, la paralysie peut s'étendre aux muscles respiratoires et aux membres supérieurs et inférieurs.
La personne peut aussi présenter des symptômes digestifs (nausées, vomissements, diarrhée...). Ainsi, les formes les plus graves peuvent amener à une tétraplégie et à une insuffisance voire à une incapacité respiratoire. Sans prise en charge médicale, le pronostic est donc létal.

Quels sont les traitements du botulisme ?

"Le traitement est essentiellement symptomatique" explique Christelle Mazuet. "des soins respiratoires intensifs avec ventilation assistée seront mis en place dans les cas les plus graves pour permettre aux gens de respirer". Il existe un sérum qui neutralise les toxines botuliques mais il n'est efficace que s'il est injecté dans les 24 heures qui suivent l'apparition des symptômes. La grande majorité des malades pris en charge rapidement guérissent sans séquelles, mais la durée du traitement et de la convalescence peuvent parfois durer plusieurs mois. Les antibiotiques n'ont aucune action sur la toxine botulique, et ne sont donc pas prescrits.

Quelles sont les causes du botulisme ?

Le botulisme alimentaire s'attrape par l'ingestion de produits contaminés par la toxine botulique. Il est le plus souvent lié, en France, à la consommation d'aliments en conserves de fabrication familiale ou artisanale, plus rarement de fabrication industrielle. Il s'agit notamment de conserves de végétaux peu acides (haricots verts, olives, asperges). Tous les produits de charcuterie "maison" (jambon, jambon cru) sont également à risque. Il existe plus rarement des cas de contamination avec des produits de la mer comme du poisson fumé/ salé-séché artisanal.

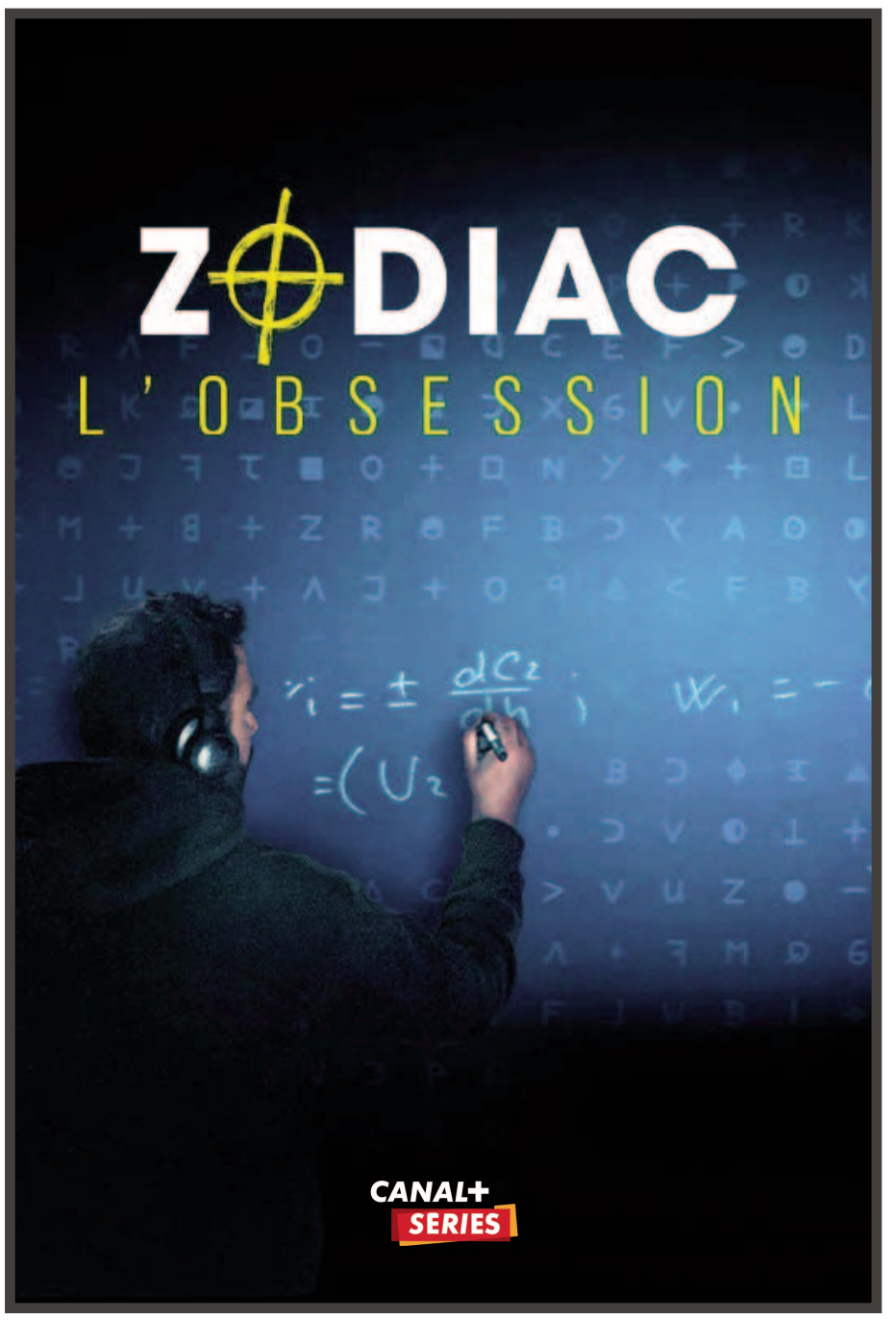




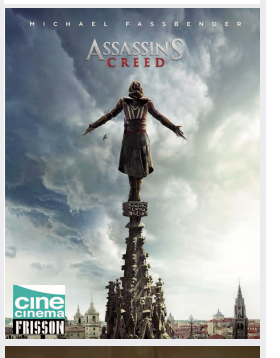








JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

23h00 Série policière - Etats-Unis 2014 — TF1
Esprits criminels

14h00 Film de guerre Etats-Unis -2019 — France 2
1917

21h00 Magazine de l'économie - 2025 — M6
Capital

21h05 Sport - France 2025 — CANAL+
Little Big Fred

20h50 Série humoristique — W9
France
La petite histoire de France

20h55 Film d'aventures — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - 2016
Assassin's Creed

21h05 Film policier — 6ter
Etats-Unis - 1974
Le crime de l'Orient-Express

21h00 Drame historique - France 2024 — CINE+ PREMIER
Louise Violet

21h10 Golf Etats-Unis — CANAL+ SPORT
Golf : Open de Cromwell

21h00 Drame France - 2024 — CINE+ CINEMA
Prodigieuses

20h50 Comédie — CANAL+ family
Etats-Unis - 2013
Les stagiaires

21h15 Série policière — TMC
Etats-Unis - 2005
Esprits criminels

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique (Etats-Unis - Italie - 2019)
Saison 2 - Épisode 1/2/3

L'Amie prodigieuse

Lila se rend au café des Solara pour leur demander une faveur : aider Antonio à ne pas effectuer le service militaire. Sur place, Lila apprend que son époux veut ouvrir un magasin de chaussures dans le centre de Naples. Le soir, Stefano et Lila ont une violente dispute. De son côté, Antonio se sent humilié. Il reproche à Elena l'intervention auprès de Marcello et rompt avec elle. La jeune femme en veut à son amie, Lila, de s'être servie d'elle et d'Antonio pour provoquer les Solara et se venger de son mari ..

22h53

Justice (France - 2025)
Saison 1 - Épisode 12

Zodiac : l'obsession

Le tueur du Zodiac a revendiqué 37 assassinats perpétrés entre la fin des années 60 et les années 70, en Californie. Le mystérieux tueur en série n'a jamais été identifié et appréhendé. Pourtant, il a adressé à la presse de nombreuses lettres ainsi que quatre cryptogrammes pouvant servir à révéler son identité. En 2020, seuls deux des messages codés ont été élucidés.

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
	03:06	12:31	16:23	19:52	21:40	03:14	12:36	16:26	19:55	21:42	03:30	12:50	16:40	20:08	21:54	03:43	12:41	16:21	19:48	21:25	03:36	12:57	16:47	20:15	22:02	03:43	13:02	16:51	20:19	22:05	03:47	13:05	16:54	20:22	22:07

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8219 — DIMANCHE 22 JUIN 2025

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	28°	20°
Oran	30°	22°
Constantine	36°	18°
Ouargla	37°	24°

HUIT INCENDIES EN COURS DANS SIX WILAYAS

La protection civile en alerte

Alors que la saison estivale vient tout juste d'être lancée, plusieurs foyers d'incendie ont été signalés à travers le pays. Forêts, maquis et cultures agricoles sont touchés. Les équipes de la Protection civile sont mobilisées pour contenir les flammes et limiter les dégâts. Une entrée en matière alarmante qui rappelle la nécessité d'une vigilance accrue.



A peine les festivités de l'ouverture estivale entamées, le pays fait face à une série inquiétante d'incendies. La Direction générale de la Protection civile a rapporté hier dans un communiqué que huit départs de feu ont été signalés dans différentes régions, mettant en évidence la vulnérabilité du territoire face aux aléas climatiques et aux risques de feux de végétation en ce début d'été.

Dans la wilaya de Béjaïa, deux incendies majeurs ont été signalés.

Le premier s'est déclaré dans la région de Tizi Aâdjissa, commune de Semaoun, où les flammes ont ravagé une importante surface de maquis. Le second foyer est localisé à Aâzounène, dans la commune d'Ighrem, touchant également des espaces forestiers. Dans les deux cas, les interventions se poursuivaient hier soir, dans des conditions parfois difficiles en raison de la densité végétale.

À Blida, un feu de maquis s'est déclenché dans la zone d'El Karach (commune de Chréa), connue pour sa richesse écologique. L'incendie, dont l'origine reste indéterminée, mobilise d'importants moyens humains et matériels. Les zones agricoles ne sont pas épargnées. À Tiaret, dans la région de Ferâa 01 (Ksar Chellala), un feu a frappé de plein fouet des champs de céréales, en pleine saison de moisson. Même scénario à Djelfa, dans la localité de Hassi Dehime (commune de Bouira El-Ahdeb), où des parcelles agricoles ont été affectées.

Dans la wilaya de Sétif, deux feux agricoles ont été signalés : l'un à Amoucha (quartier Bilar), l'autre à Aïn El Roua (zone de Terouane El Mers). Les dégâts restent en cours d'évaluation, mais les premiers bilans font état de pertes non négligeables.

Alors que les plages viennent tout juste d'ouvrir et que des milliers de familles s'apprêtent à profiter de la période estivale, ces incendies rappellent l'urgence d'une vigilance collective et d'une mobilisation accrue. Les services de la Protection civile ont appelé les citoyens à signaler rapidement tout départ de feu et à éviter tout comportement à risque (barbecue, jet de mégots, brûlage sauvage…).

Les autorités locales, quant à elles, sont appelées à renforcer la coordination et la surveillance, en particulier dans les zones boisées et agricoles sensibles. Un été sous haute surveillance s'annonce.

Aymen D.

ORAN

Plus de 30 plages autorisées à la baignade

LA WILAYA d'Oran dispose désormais de 33 plages autorisées à la baignade, s'étendant de Mers El Hadjaj jusqu'à Madagh, renforçant ainsi sa place centrale dans l'offre touristique nationale. Ce chiffre reflète les efforts déployés ces derniers mois pour améliorer l'accessibilité, la sécurité et l'attractivité du littoral oranais. C'est ce qu'a déclaré, hier, le wali d'Oran, Samir Chibani, depuis la plage d'Aïn Franine, à l'occasion du lancement officiel de la saison estivale 2025.

Le wali a indiqué que la saison estivale constitue l'un des dossiers prioritaires de son agenda, compte tenu de son importance pour les citoyens algériens.

Il a rappelé qu'Oran reste la première destination touristique nationale, attirant chaque année des millions de visiteurs sur ses plages. Cette année, le lancement de la saison a eu lieu symboliquement depuis la plage d'Aïn Franine, restée fermée pendant près de deux ans à la suite d'un glissement de terrain survenu à l'été 2022. Selon le wali, ce site balnéaire a bénéficié d'une réhabilitation significative, notamment grâce à sa proximité immédiate avec la ville d'Oran, facilitant l'accès pour les citoyens.

Il a souligné que 33 plages sont désormais ouvertes à la baignade à travers la wilaya, de Mers El Hadjaj à Madagh. Cette extension s'inscrit dans le cadre d'une stratégie touristique renforcée, avec des réunions, des visites de terrain et des opérations d'aménagement menées depuis plus de deux mois afin d'améliorer l'accueil des estivants.

Toutes les plages, a-t-il assuré, sont prêtes à accueillir les vacanciers, avec des conditions réunies pour leur confort et leur sécurité. Il a également exprimé l'espoir que cette saison se déroule dans le calme et la sérénité.

Par ailleurs, le wali a mentionné qu'un programme ambitieux, élaboré par le ministère de la Jeunesse, vise à attirer une large frange de la communauté algérienne à l'étranger, ainsi que des citoyens venus des wilayas de l'intérieur, afin de faire de cette saison estivale un moment de détente bénéfique pour tous et de contribuer au rayonnement de la wilaya d'Oran.

Pour rappel, la plage d'Aïn Franine avait été fermée en 2022 à la suite d'un glissement de terrain. Depuis, les autorités ont entrepris des travaux de sécurisation, incluant le renforcement des parois rocheuses et l'installation de dispositifs de protection pour prévenir de nouveaux incidents.

Brahim Mazi

COUPE DU MONDE 2025 À TACHKENT

Double or pour Nemour

L'ALGÉRIENNE Kaylia Nemour a confirmé son excellent début de compétition à l'étape de la Coupe du monde 2025 de gymnastique artistique, qui se déroule à Tachkent (Ouzbékistan). Après avoir décroché la médaille d'or aux barres asymétriques il y a deux jours, elle a enchaîné hier avec une deuxième breloque en or, cette fois sur la poutre. En finale de la poutre, Nemour a obtenu la note de 13,300 points, devançant nettement l'Ouzbèke Odinakhon Robidjonova, deuxième avec 12,500 points, et la Kazakhe Korkem Yerbossynkyzy, troisième avec 12,100 points. Cette performance vient couronner une compétition déjà réussie pour la jeune gymnaste algérienne. Lors de la finale des barres asymétriques, Kaylia Nemour avait largement dominé ses concurrentes, décrochant l'or avec une note impressionnante de 14,700 points, après avoir signé 15,100 points lors des qualifications. La médaille d'argent dans cette épreuve est revenue à la Sud-africaine Neveen Natascha Daries, tandis que le bronze a été attribué à la Croate Sofia Wester, toutes deux avec un total de 12,500 points.

ACCIDENTS, NOYADES, INTEMPÉRIES

Un lourd bilan en 48 heures

SEPT PERSONNES ont trouvé la mort et 581 autres ont été blessées dans des accidents de la route survenus ces dernières 48 heures à travers plusieurs wilayas du pays, selon un bilan communiqué samedi par la Protection civile. Durant la période allant du 19 au 21 juin, les services de la Protection civile ont enregistré pas moins de 427 interventions liées à des accidents de la circulation, causant un lourd bilan humain. Ces accidents, souvent liés au non-respect du code de la route et à l'excès de vitesse, continuent de faire des victimes sur les routes algériennes. Par ailleurs, neuf personnes sont mortes noyées dans des plages ou des plans d'eau intérieurs dans différentes wilayas du pays. Ces drames rappellent l'importance du respect des consignes de sécurité, notamment en cette période estivale marquée par une forte affluence sur les plages. Dans le cadre de la surveillance des plages autorisées à la baignade, les unités de la Protection civile ont mené 984 interventions, ayant permis de secourir 617 personnes. Parmi elles, 91 ont dû être évacuées vers les structures sanitaires locales. Par ailleurs, dans la wilaya d'In Gazzam, les secours sont intervenus pour sauver six personnes prises au piège par la montée des eaux de l'oued Etine El Haoua. Trois d'entre elles se trouvaient à bord d'un camion et les trois autres dans un véhicule léger. Les autorités appellent les citoyens à la prudence et au strict respect des consignes de sécurité.

S. N.